



XENOPHORA

T A X O N O M Y

Supplément à Xenophora, Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



Révision des *Ancilla* (Olividae : Ancillinae) de Masirah
F. Boyer

Note sur les *Ancilla* du Golfe d'Aden
F. Boye

A new species of *Marginella* (Gastropoda: Marginellidae)
from South Mozambique
J. Rosado and A. Monteiro

Emarginula apolonia nom. nov., un nouveau nom de remplacement
pour *Emarginula fenestrella* Deshayes, 1863
J-M Pacaud

Réhabilitation du taxon *Jania* Bellardi, 1873 (Mollusca : Gastropoda : Buccinidae),
un genre objectivement valide.
J-M Pacaud



Association Française de Conchyliologie

www.xenophora.org
2 square La Fontaine
75016 Paris

Président

Gilbert Jaux,
e-mail: gilbert.jaux@orange.fr
3 Rue Saint-Honoré - 78000 VERSAILLES

Vice-Président

Alain Robin
e-mail: alrob38@orange.fr
3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis



***XENOPHORA TAXONOMY* is a supplement to *XENOPHORA*, the quarterly bulletin published by AFC. It is shipped to all AFC members with the regular publication.**

Ancilla ovalis Masirah Island, Oman

Guidelines

AFC and its magazine *Xenophora Taxonomy* accept to publish taxonomic works including descriptions of new species and revisions of supraspecific groups of mollusks. The manuscripts must be in accordance with the rules and recommendations of the ICZN (International Code of Zoological Nomenclature). The manuscripts will be submitted to a board of referees before publication. Decisions to publish or not will follow careful refereeing and this committee may suggest changes to the author.

These descriptions will be sent to the Editor of *Xenophora* (redaction@xenophora.org) in english (with an abstract or introduction in French). The illustrations must be provided in high definition, on CD or other digital media. Colour pictures are preferred. Captions of the figures and plates must be provided with the references to the pictures. Texts shall be provided in *.doc, *.txt or *.rtf format, while the photos must be in jpg format with 300 dpi resolution. The pictures submitted can be used by *AFC-Xenophora* for any of its publication, magazine or its web-site.

Publication is free of charge for the authors. The Senior author will receive five print copies of the paper, the juniors three copies.

Copyright © Association Française de Conchyliologie
Reproduction in whole or part without written permission is prohibited.

Impression : Alliance ArtGraphic - ☎ 01 34 61 05 44
1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes

REVISION DES *ANCILLA* (OLIVIDAE : ANCILLINAE) de MASIRAH

Franck Boyer
4 impasse Pasquier
30190 – Garrigues Sainte Eulalie
franck.boyer7@orange.fr

Mots-clé :

Ancilla, espèces nouvelles, variabilité, distribution, Mer d'Arabie, Océan Indien occidental.

Résumé :

Onze espèces sont reconnues dans la faune des *Ancilla* pour le récifal supérieur de l'île de Masirah (Oman oriental). Sept espèces préalablement établies sont révisées : *A. castanea* (Sowerby, 1830), *A. boschi* Kilburn, 1980, *A. djiboutina* (Jousseaume, 1894), *A. sticta* Kilburn, 1981, *A. ovalis* (Sowerby, 1859), *A. inornata* (E.A. Smith, 1879) et *A. exigua* (Sowerby, 1830). Quatre espèces sont décrites comme nouvelles : *A. guttata* sp. nov., *A. pruinosa* sp. nov., *A. sultana* sp. nov. et *A. undulata* sp. nov. La variabilité de la coquille et la distribution de l'espèce sont discutées, et la comparaison est effectuée avec les espèces proches. Le chromatisme de l'animal est documenté pour toutes les espèces, à l'exception d'*A. undulata* sp. nov.

Abstract :

Eleven species are identified among the *Ancilla* fauna in the upper reefal area from Masirah Island, Oman. Seven species already established are revised : *A. castanea* (Sowerby, 1830), *A. boschi* Kilburn, 1980, *A. djiboutina* (Jousseaume, 1894), *A. sticta* Kilburn, 1981, *A. ovalis* (Sowerby, 1859), *A. inornata* (E.A. Smith, 1879) and *A. exigua* (Sowerby, 1830). Four new species are described : *A. guttata* sp. nov., *A. pruinosa* sp. nov., *A. sultana* sp. nov. and *A. undulata* sp. nov. The variability of the shell and the range of the species are analyzed, and a comparison with the close species made. The colour and chromatism of all the animals is documented but for *A. undulata* sp. nov.

INTRODUCTION

Le genre *Ancilla* (Olividae : Ancillinae) a fait l'objet d'une révision complète par Richard N. Kilburn en 1981, à partir de l'étude exhaustive du matériel type de tous les taxa transférables au genre et de la consultation d'un abondant matériel.

Les limites rencontrées par le travail de KILBURN (1981) tiennent principalement à quatre facteurs :

- la relative pauvreté de la bibliographie disponible, pour un genre réputé être peu diversifié, cantonné essentiellement à l'Océan Indien occidental, et ayant fait l'objet de peu de travaux,
- la médiocre qualité des photographies produites, notamment en ce qui concerne les spécimens types,
- l'inégale densité de l'échantillonnage, dans la mesure où l'essentiel du matériel consulté provient de l'intertidal ou des très petits fonds, avec une majorité évidente de coquilles collectées en épave et de qualité variable. Les zones géographiques les mieux documentées par Kilburn sont manifestement le sud du Golfe Persique et du Golfe d'Oman, la partie occidentale du Golfe d'Aden (Aden et Djibouti), l'extrême nord et l'extrême sud de la Mer Rouge, la portion de côte s'étendant du sud-Kenya au nord-Mozambique, ainsi que l'Afrique du Sud du Cap jusqu'à Durban.
- en lien avec cela, la place limitée faite à la présentation de la variabilité des espèces reconnues.

Malgré ces limites, la révision de Kilburn est effectuée avec

rigueur, les démonstrations sont consistantes et la plupart des conclusions emportent l'adhésion, y compris celles qui laissent des questions ouvertes, concernant notamment l'identité d'une forme, son placement infra-générique ou sa distribution.

Le présent article est consacré à l'étude d'une faune d'*Ancilla* géographiquement circonscrite, sur la base de collectes intensives effectuées dans le récifal supérieur de l'île de Masirah (0-20 m), sur la côte orientale du Oman, et en prenant appui sur la révision de Kilburn.

Dans le cours de cette étude des *Ancilla* de Masirah, sept espèces déjà établies sont reconnues et commentées, dont deux espèces qui étaient demeurées jusqu'à présent extrêmement équivoques, et quatre espèces nouvelles sont décrites.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Matériel étudié :

Le matériel étudié de Masirah provient principalement des récoltes réalisées par l'auteur à l'occasion de six séjours effectués de 2006 à 2013. Trois procédés de récolte principaux ont été mis en œuvre : la récolte à vue sur fond découvert à marée basse (principalement Eloïse Beach, cordon extérieur de la Baie de Sur), le tamisage de sédiments meubles dans les petits fonds de 0 à 1 m à marée basse (principalement plage de Mursays, dans la Baie de Sur, et Pyramid Beach, à quelques kilomètres au sud d'Eloïse Beach), ainsi que le dragage à la drague-traineau sur des fonds de 3-6 m (centre et est de la Baie de Sur) jusqu'à 10-20 m (nord et nord/nord-est de l'île). L'essentiel des récoltes est constitué de matériel vivant, de nombreux spécimens issus de chaque opération de récolte ayant été observés en activité sous la loupe binoculaire, puis dessinés ou photographiés avant d'être isolés en capsule dans l'éthanol pour conservation durable des tissus. Le reste du matériel a été séché et séparé par opération (jour/station).

Les récoltes effectuées à Masirah par plusieurs partenaires de terrain ont été mises à disposition pour cette étude, notamment celles de Daniel Gratecap, Gérard Hervillard et Jacques Pelorce. Plusieurs spécimens de D. Gratecap ont fait l'objet de photographies, à l'état vivant ou séché, et sont reproduits ici. Un important matériel comparatif a pu aussi être consulté, grâce à la mise à disposition de plusieurs collections publiques ou privées, principalement par Gérard Hervillard (nord de la Mer Rouge et Djibouti), Jean-Michel Mendel (Djibouti et nord-Somalie), Pierre-Philippe Vachon (Djibouti), Henk Dekker/ZMA (sud-est de la Mer Rouge, sud-Yémen, nord-Oman, sud du Golfe Persique) et Wolfgang Wranik/Université de Rostock (sud de la Mer Rouge et sud-Yémen).

Compte-tenu de l'abondance du matériel consulté et de l'inévitable redondance rencontrée, on ne détaillera dans la rubrique « Autre matériel examiné » que le matériel détenu dans la collection de l'auteur.

Critères de discrimination :

L'expérience montrant que les caractères de la protoconque, la silhouette de la coquille, la forme et le nombre des plis columellaires, ou le système de décoration de la coquille peuvent s'avérer être sensiblement variables à l'intérieur d'une même

espèce d'*Ancilla*, on apportera une attention particulière aux caractères morphologiques qui se montrent le plus souvent être assez homogènes au sein de chaque espèce : la silhouette de la paroi et du pilier columellaires ainsi que du sinus basal, la morphologie attachée aux bandes ancillaire et fasciolaire, incluant celle des sillons, de la gouttière et de la micro-sculpture, ainsi que la forme et la position de la dent labiale.

Dans la majorité des cas, les opercules ne semblent pas offrir de caractères clairement distinctifs à l'échelon spécifique et il n'a pas été procédé à leur description détaillée.

Le chromatisme des animaux, qui a été documenté de manière extensive pour toutes les formes à l'exclusion d'une seule d'entre elles, s'avère être très constant dans certaines espèces mais très variable dans d'autres. Le chromatisme des animaux n'apparaît donc généralement pas comme un moyen assuré d'identification spécifique, et il ne peut contribuer dans le meilleur des cas à l'identification spécifique que comme moyen de corrélation secondaire.

Faute de moyens techniques appropriés, les radulas n'ont pas été étudiées. Un tel travail demandera néanmoins à être effectué de manière méthodique dans le futur, pour prolonger les premiers éléments de documentation apportés par KILBURN (1981) dans ce domaine, vérifier les identités spécifiques (contrôle de possibles espèces jumelles), contribuer à l'esquisse d'une phylogénie du genre et réviser utilement la taxonomie supra-spécifique du groupe.

Classification subgénérique :

Compte tenu de l'insuffisance de matériel référent, de la pauvre qualité du matériel type ou de son iconographie, et surtout de l'inégale connaissance des formes radulaires, KILBURN (1981 : 359) marque des réserves explicites dans l'utilisation de sous-genres pour *Ancilla*. Kilburn reconnaît cinq sous-genres d'*Ancilla* « à titre provisoire », dont les trois genres déjà établis *Sparellina* P. Fischer, 1883, *Sparella* Gray, 1857 et *Chilotygyma* H. & A. Adams, 1853, ainsi que deux genres nouvellement proposés : *Javancilla* sgen. n. sur la base d'une espèce de l'Eocène de Java, et *Hesperancilla* sgen. n. sur la base de l'espèce récente *A. matthewsi* Burch & Burch, 1967 du Brésil. Mais arguant des incertitudes attachées au statut des « sous-genres » allégés, Kilburn choisit de ne pas utiliser une classification en sous-genres pour organiser le chapitre de Systématique de sa révision, et préfère « présenter les espèces selon une séquence pragmatique qui reflète la ressemblance des coquilles plutôt que les relations phylogénétiques putatives ».

Pour illustrer son concept d'une « séquence pragmatique », Kilburn définit une clé d'identification permettant de reconnaître sept espèces dans un « complexe d'espèces *Ancilla cinnamomea* ». Cette clé d'identification apparaît comme peu convaincante, aussi bien dans ses critères d'unification que dans ses critères d'exclusion. On observe d'ailleurs que dans le corps de son chapitre de Systématique, Kilburn révisé en premier lieu les sept espèces qu'il attribue à son « complexe *A. cinnamomea* », mais qu'il ne définit aucun autre « complexe » ou « groupe d'espèces » et que, mises à part les espèces attribuées au sous-genre *Chilotygyma* qui font l'objet d'un traitement groupé en fin d'article, toutes les autres espèces sont révisées sans aucun ordre apparent, associées ou pas à l'un des sous-genres provisoirement reconnus par l'auteur. La vacuité de cette classification subgénérique nous incite à ne pas tenir compte de celle-ci dans la présente révision et à nous contenter du classement générique, tout en admettant que les disparités morphologiques à l'œuvre parmi les espèces étudiées requièrent certainement une organisation taxonomique plus discriminante.

Acronymes et abréviations.

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

NHM : Natural History Museum (British Museum).

NM : Natal Museum, Durban.

NMW : National Museum of Wales, Cardiff.

ZMA : Zoological Museum Amsterdam.

CDG : collection Daniel Gratecap.

CFB : collection de l'auteur.

An viv : animal documenté vivant.

Spm : coquille de spécimen collecté vivant.

Coq : coquille vide.

Ad : adulte.

Juv : juvénile.

L : longueur de la coquille.

Nbx : plus de 20 spm ou coq.

SYSTEMATIQUE

Ancilla castanea (Sowerby, 1830) (Figs 1-3).

Ancillaria castanea Sowerby, 1830 : 5, figs 20-23. Localité type : « Indiae Orientalis », amendée comme « Muscat, Sultanate of Oman » par KILBURN (1981) ; *Ancillaria deshaysi* (A. Adams M.S.) Sowerby, 1859 : 60, pl. 214, figs 68-69.

Matériel type.

Les types d'*A. castanea* n'ont pas été retrouvés, mais n'ont pas été considérés comme perdus par Kilburn, qui n'a donc pas choisi en l'état de désigner l'holotype d'*A. deshaysi* (31,4 x 14,7 mm), localisé au NHM (Reg. N° 197835), comme néotype d'*A. castanea*.

Autre matériel examiné.

CFB : 18 spm ad, 1 spm subad, 3 spm juv, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; 2 spm juv, Cap Nord, 6-10 m.

Description.

Coquille (Figs 1-2) : Test épais, silhouette inflatée, bulbeuse à ovale, spire courte à pente droite ou légèrement convexe, protoconque petite, légèrement bulbeuse et élevée, bord columellaire fortement déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaire, bord externe du tronc modérément à fortement convexe, bande ancillaire étroite sur la face ventrale et sensiblement élargie sur le dos, gouttière fasciolaire fortement creusée, partie ventrale de la bande fasciolaire plissée, dent labiale forte et protubérante, placée haut sur le labre. Coquille brun chocolat uniforme, protoconque blanche à beige, pilier columellaire, labre et ouverture crème.

Voir aussi KILBURN (1981 : 423-424).

Animal (Fig. 3) : Le propodium et le manteau sont blanchâtre marbré de brun foncé, le siphon est strié de brun foncé dans le sens longitudinal. Le chromatisme de l'animal semble être très constant.

Opercule absent.

Distribution.

L'espèce est connue du Golfe Persique méridional, où elle est très abondante, jusqu'à Aden, où elle semble être peu commune. Bathymétrie étagée de l'intertidal jusqu'à 35 m, mais l'espèce semble être essentiellement dédiée aux très petits fonds meubles et aux eaux très calmes, et elle semble être rare dans les autres contextes. A Masirah, elle ne se montre courante que dans l'intertidal de la Baie de Sur.

Remarques.

Néant.

***Ancilla boschi* Kilburn, 1980 (Figs 4-6).**

Ancilla boschi Kilburn, 1980 : 167-170, fig. 1. Localité type : Masirah Island.

Matériel type.

Holotype NM (28,8 x 12,2 mm), Reg. N° H9707/T2413. Nombreux paratypes NM, NHM et NMW.

Autre matériel examiné.

CFB : nbx spm et coq, Cap Nord, 10 m ; 3 spm ad, 1 subad, 2 spm juv, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; 1 spm ad, 19 coq ad, Eloïse Beach, marée basse ; 1 spm ad, Pyramid Beach, marée basse ; 3 spm ad, Cap Sud, 2 m.

Description.

Coquille (Figs 4-5) : Test assez léger, silhouette ovale élancée, spire haute à pente droite ou très légèrement convexe, protoconque petite, légèrement bulbeuse et élevée, bord columellaire modérément déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaire, bord externe du tronc court et subvertical, bande ancillaire étroite sur la face ventrale et très peu élargie sur le dos, gouttière fasciolaire fortement creusée, pas de microsculpture significative, dent labiale très courte, placée dans la courbure inférieure du labre. Coquille brun-roux à jaune paille, avec une étroite bande blanche sous la suture et une autre encadrant le sillon ancillaire, protoconque blanche à beige, parfois marquée d'une tache brun-rouge sur le sommet, pilier columellaire et labre blancs, ouverture roux clair à crème, blanche vers la base.

Voir aussi KILBURN (1980 : 168-169).

Animal (Fig. 6) : Le propodium et le manteau sont blanchâtre et portent des marbrures rosées, plus denses vers le bord du manteau, ainsi que de petits macules effilés brun-rouge. Le chromatisme de l'animal semble être très constant.

Opercule petit, ovale anguleux (KILBURN, 1981 : fig. 32).

Distribution.

L'espèce est connue principalement de Masirah, où elle est courante de l'intertidal jusqu'à 10 m, et des côtes proches (Ras Al-Ayn in KILBURN, 1980 : 169). De rares spécimens sont relatés du Ras Al-Hadd au nord-est du Oman, de Mascate, de Karachi, de Bombay et d'Aden, toutes localités où l'espèce semble être plutôt confidentielle (KILBURN, 1980 : 169). *A. boschi* est signalée jusqu'à 16-22m, mais les dragages effectués à Masirah jusqu'à 20 m donnent à penser que la distribution de l'espèce est marginale en-dessous de 15-17 m.

Remarques.

Néant.

***Ancilla djiboutina* (Jousseaume, 1894) (Figs 7-10).**

Ancillaria djiboutina Jousseaume, 1894 : 104. Localité type : Djibouti.

Matériel type.

Un lectotype (Kilburn 1981: 375, figs 84-86) 26,4 x 11,2 mm et neuf paralectotypes MNHN, collection Jousseaume, 1921.

Autre matériel examiné.

CFB : 1 spm ad, 2 coq ad, Cap Nord, 10 m ; 1 coq ad, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; nbx spm et coq, Eloïse Beach, marée basse ; 1 coq ad, Pyramid Beach, marée basse ; 14 spm ad, Djibouti, 0-1 m.

Description.

Coquille (Figs 7-9) : Test léger, silhouette élancée, ogivale à subrectangulaire, spire courte à pente droite ou légèrement concave, protoconque petite, légèrement bulbeuse et élevée, parfois en téton prononcé, bord columellaire modérément déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaire, bord externe du tronc court et subvertical, bande ancillaire étroite sur la face ventrale et très peu élargie sur le dos, gouttière fasciolaire fortement creusée, pas de microsculpture significative, dent labiale très courte, placée dans la courbure inférieure du labre. Partie médiane du dernier tour brun-roux à jaune paille, avec une étroite bande blanche sous la suture et une autre encadrant le sillon ancillaire, bande ancillaire et zone supra-suturale fauve à jaune paille, protoconque blanche à beige, parfois marquée d'une tache brun-rouge sur le sommet, pilier columellaire et labre blancs, ouverture roux clair à crème, blanche vers la base, fréquentes lignes de croissance décolorées.

Voir aussi JOUSSEAUME (1894 : 104).

Animal (Fig. 10) : Dans la configuration la plus commune, le propodium est jaune pâle uniforme, la face externe du manteau est jaunâtre pâle maculé d'un réseau de veines noirâtres. Néanmoins d'autres formes ne sont pas rares, allant d'animaux totalement blanc cru jusqu'à des animaux entièrement brun foncé ou noir, toutes les formes intermédiaires étant représentées. La face interne du manteau est toujours uniformément blanche ou jaune pâle.

Opercule extrêmement petit, jaune-brun pâle, lenticulaire et adhérent à la face interne du manteau, au bord de l'encoche arrière de celui-ci. Il s'agit manifestement d'une forme vestigiale non-fonctionnelle, à peu près inapparente chez certains spécimens, par perte ou par absorption.

Distribution.

L'espèce est connue principalement de la partie occidentale du Golfe d'Aden, où elle est courante dans l'intertidal. KILBURN (1981 : 377) signale une occurrence à Mascate par 15 fathoms (une trentaine de mètres), ainsi qu'un spécimen d'Hurghada. La collection H. Dekker confirme cette distribution, avec un lot de Seeb (Golfe d'Oman) et deux coquilles de la Mer Rouge : l'une d'Al-Murk Island, nord-ouest du Yémen, et l'autre d'El-Samaka, à proximité d'Hurghada. L'espèce semble néanmoins être peu courante dans la Mer Rouge, et elle est restée étonnamment évasive jusqu'à présent le long de la côte arabe, entre Aden et Mascate, malgré la forte densité de population localement attestée sur la côte ouest de Masirah.

Remarques.

La population de Masirah ne présente aucune différence significative avec celle de Djibouti, pour ce qui concerne la morphologie et le coloris de la coquille ou pour le chromatisme de l'animal (doc. pers.).

***Ancilla sticta* Kilburn, 1981 (Figs 11-12).**

Ancilla sticta Kilburn, 1981 : 433-434, figs 1, 176, 203-204. Localité type : 13°36'3"N, 47°48'54"E, 274 m (John Murray Exp., St. 191), environ 55 km au sud-ouest de Bal'haf, côte occidentale de l'Hadramawut (Province de Shabwah).

Matériel type.

Holotype NHM (12,7 x 5,1 mm).

Autre matériel examiné.

CFB : 1 spm ad, 2 spm subad, 1 spm juv, N/NE Masirah, 10-20 m.

Description.

Coquille (Figs 11-12) : Test assez léger, silhouette élancée, ovale à ogivale, spire haute à pente droite, protoconque assez grande, légèrement bulbeuse, parfois en téton, bord columellaire peu déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaire, bord externe du tronc modérément long, subvertical et légèrement fuyant, anguleux vers la base, pli supérieur fort et très saillant, bande ancillaire assez étroite sur la face ventrale et peu élargie sur le dos, gouttière fasciolaire fortement creusée, pas de microsculpture significative, dent labiale très petite et très courte, placée dans la courbure inférieure du labre. Coquille brun-roux soutenu, avec taches blanches rondes espacées, protoconque subhyaline, pilier columellaire et labre crème à blanc, ouverture roux clair à moyen.

Voir aussi KILBURN (1981 : 434).

Animal (Fig. 10) : Propodium blanc cru, avec des macules brun tabac très clair peu nombreuses, la face externe du manteau est pommelée de blanc avec de nombreuses petites macules brun tabac moyen, la face interne du manteau est blanchâtre avec des marbrures noirâtres sur les bords se transformant en résille assez dense vers le centre. Le manteau forme une résille noire dense autour de l'attache de l'opercule, avec deux taches plus claires de part et d'autre de celle-ci.

Opercule grand, ovoïde irrégulier, très fin, incolore et translucide.

Distribution.

L'espèce n'était connue que par son holotype, collecté apparemment à grande profondeur sur la pente externe du plateau continental au large du Yémen (274 m fide Kilburn, quoique les coordonnées correspondent plutôt à une profondeur d'environ 1.400 m, c'est-à-dire au pied de la pente continentale). S'agissant d'une coquille collectée en épave et considérant les fortes déclivités ainsi que les turbulences associées aux courants d'upwelling qui prévalent dans la zone considérée, on peut envisager que malgré son état de fraîcheur apparent la coquille ait été transportée d'un habitat naturel situé à moindre profondeur. La population découverte dans le récifal supérieur de Masirah (10-20 m) témoigne d'une distribution géographique courant tout le long de la côte arabe, au moins du plateau oriental omanais jusqu'au Dhofar et à l'Hadramawt, et d'une bathymétrie qui n'est sans doute pas limitée au domaine récifal mais englobe probablement le circalittoral. Il semble que l'espèce soit absente au-dessus de 10 m et que sa densité soit peu importante entre 10 et 20 m, ce qui peut être l'indice d'une distribution préférentielle à des niveaux inférieurs.

Remarques.

Très originale dans son genre pour le système de coloration de sa coquille, *A. sticta* détient une espèce jumelle, découverte en sympatrie dans les dragages effectuées au N/NE de Masirah et décrite ci-dessous.

Ancilla guttata* sp. nov (Figs 13-14).*Matériel type.**

Holotype MNHN IM-2000-30857 (Fig. 13), 8,1 x 4,0 mm, et un paratype CFB (Fig. 14), 11,0 mm. Localité type : Masirah, Cap Nord, 10 m.

Autre matériel examiné.

CFB : 3 spm ad, 1 spm juv, N/NE Masirah, 10-20 m.

Description.

Coquille (Figs 13-14) : Test assez léger, silhouette élancée, ovale à ogivale, spire haute à pente convexe, protoconque moyenne et bulbeuse ou petite en téton, bord columellaire peu déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaires, bord externe du tronc modérément long, subvertical et légèrement fuyant, anguleux vers la base, pli supérieur fort et saillant, séparée des plis inférieurs par un espace important, gouttière modérément échancrée, bande ancillaire assez étroite sur la face ventrale et peu élargie sur le dos, gouttière fasciolaire modérément creusée, pas de microsculpture significative, dent labiale grande, longue et forte, placée dans la courbure inférieure du labre. Coquille jaune paille clair, avec taches blanches rondes nombreuses et rapprochées, mince bande suprasuturale en treillis, composé d'accents brun-roux associés à de petits éclats blanchâtres, protoconque opaque blanc crayeux, pilier columellaire, labre et ouverture blanchâtres.

Animal : Propodium blanc cru, avec des macules brun tabac très clair peu nombreuses, la face externe du manteau blanchâtre, avec grosses pustules dispersées, finement mouchetée de brun en périphérie et portant des taches brunes plus grandes et plus foncées sur les flancs, la face interne du manteau est uniformément blanc-crème. Pas de marques chromatiques autour de l'insertion de l'opercule.

Opercule grand, ovoïde irrégulier, parfois en forme d'écusson subtriangulaire, très fin, incolore et translucide.

Distribution.

En l'état actuel, *A. guttata* sp. nov. n'est connue que du récifal supérieur de Masirah (10-20 m), où elle est peu courante, à l'instar de sa jumelle *A. sticta*. Comme celle-ci, il est probable que *A. guttata* atteigne ici l'étage le plus élevé de sa distribution et qu'elle soit plus courante à des niveaux inférieurs. Compte tenu de l'homogénéité biogéographique du plateau oriental du Oman, on peut supposer que *A. guttata* est distribuée au moins à l'échelle de celui-ci.

Remarques.

A. guttata se distingue de sa jumelle sympatrique *A. sticta* par plusieurs caractères constants et corrélés (Figs 11-14) : une spire aux côtés plus convexes, une gouttière fasciolaire moins creusée, un pli columellaire supérieur bien détaché des plis inférieurs, une dent labiale sensiblement plus longue et forte, le coloris de fond paille versus brun-roux, les taches blanches plus nombreuses et plus rapprochées, la mince bande suprasuturale en treillis. Le chromatisme de l'animal diffère aussi chez les deux espèces : semblable pour le propodium, il diffère pour la face externe du manteau, qui porte des taches plus grandes sur les flancs d'*A. guttata*, ainsi que des pustules, et pour la face interne du manteau, qui est uniformément blanc-crème chez *A. guttata*, alors qu'elle porte des marbrures et un dessin en résille chez *A. sticta*.

Etymologie.

D'après la décoration en gouttes de la coquille.

***Ancilla ovalis* Sowerby, 1859 (Figs 15-27).**

Ancilla ovalis Sowerby, 1859 : 60, pl. 214, figs 82-83. Localité type : inconnue ; désignation subséquente d'Ash Sha'm, Trucial Oman, par KILBURN (1981 : 432).

Matériel type.

Néotype NM (10,4 x 5,5 mm), Reg. N° H9967/T2436, désigné par KILBURN (1981 : 432).

Autre matériel examiné.

CFB : nbx spm et coq, N/NE Masirah, 10-20 m ; nbx spm et coq, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; 3 spm ad, 1 spm subad, 2 spm juv, 1 coq ad, 1 coq juv, Baie de Sur, 3-6 m ; 3 spm ad, 1 spm juv, 3 coq ad, Eloïse Beach, marée basse ; 1 spm ad, 2 coq ad, Pyramid Beach, marée basse ; 3 coq ad, El-Kalban, ouest Masirah, marée basse ; 1 coq ad, Ras Al-Yad, nord-est Masirah, marée basse ; 3 coq ad, Ras Al-Kaimah, Golfe Persique, marée basse ; 3 spm ad, 3 coq ad, Musandam, nord Oman, marée basse ; 2 coq ad, Balhaf, Yémen, marée basse ; 5 coq ad, Aden, Yémen, marée basse ; 1 coq subad, Al-Murk Island, Yémen occidental, Mer Rouge, marée basse ; 4 coq ad, 2 coq subad, 1 coq juv, Djibouti, marée basse.

Description.

Coquille (Figs 15-16, 18-19, 21-22, 24-25, 27) : Test léger, silhouette inflatée assez ronde, parfois subovale ou ogivale, spire moyenne à assez haute à pente droite, parfois légèrement concave ou convexe, protoconque moyenne, légèrement bulbeuse, bord columellaire modérément déprimé au contact de la paroi et du pilier columellaires, pilier assez court, bord externe moyennement à peu convexe et base modérément anguleuse, sinus basal échancré, pli supérieur plus fort et assez saillant, bande ancillaire modérément à plutôt large sur la face ventrale et peu élargie sur le dos, gouttière fasciolaire modérément creusée, bande fasciolaire légèrement plissée transversalement, dent labiale moyenne à longue, placée dans la courbure inférieure du labre, microsculpture chagrinée sur la face ventrale antérieure. Coloris de fond très variable, le plus souvent beige à gris, avec diverses nuances, parfois blanc cru, brun moyen ou chocolat, nombreuses lignes et bandes spirales, brun moyen ou moutarde, dessin de lignes axiales rectilignes ou sinueuses, plus ou moins soutenu, parfois présent, fréquentes stries de croissance claires ou foncées, région suturale généralement ennoyée dans un cal spiral brun-tabac, parfois marquée de virgules blanches correspondant à des stries de croissance claires souvent absorbées, ligne spirale blanche encadrant le sillon ancillaire, bande ancillaire et bande fasciolaire souvent brun-tabac, et généralement plus foncée que la partie supérieure du dernier tour, protoconque beige subhyaline, pilier columellaire blanchâtre, beige ou brun-orangé, ouverture brun léger à beige.

Voir aussi KILBURN (1981 : 428-429).

Animal (Figs 17, 20, 23, 26) : Propodium et manteau gris-beige clair, généralement recouvert d'un moucheté très dense, de couleur brun-orangé (Fig. 17), brun-mordoré ou jaune-moutarde (Fig. 20), ou moucheté et tacheté de blanc cru (Fig. 23). Le fond peut aussi être crème et marqué de petites macules brunes très dispersées (Fig. 26). Un voile beige, jaunâtre ou brunâtre est parfois présent sur la face ventrale du manteau. Le siphon est généralement tacheté de blanc cru, avec un mouchetis brun très dispersé. Ces différents modèles chromatiques de l'animal sont généralement corrélés avec un coloris de fond partageant la même dominante et avec un système de décoration particulier. Un dessin en treillis brun-tabac en forme de U est souvent apparent sous l'opercule.

Opercule grand, large, ovale sublozangique, jaunâtre transparent (KILBURN, 1981 : fig. 155).

Distribution.

A. ovalis présente à peu près la même importante diversité pour la morphologie et la décoration de la coquille du Golfe

Persique à Masirah. Ce panel de diversité semble s'étendre environ jusqu'à l'Hadramawt mais être très appauvri dans la partie occidentale du Golfe d'Aden et le sud de la Mer Rouge, où deux groupes semblent s'être autonomisés. Un article particulier sera dédié à cette question (in press).

Remarques.

La silhouette des coquilles est souvent inflatée (Figs 15-16, 21), mais des formes élancées (Fig. 24) ne sont pas rares et peuvent être dominantes dans certaines populations. Tous les intermédiaires morphologiques sont représentés. Le modèle de décoration de la coquille est très variable, avec des formes à fond brun léger, beige, gris-vert ou bleutés étant plus fréquentes, mais les spécimens très clairs ou blanc cru peuvent être fréquents dans certaines populations, les spécimens brun foncé ou chocolat étant toujours rares. Le dessin de lignes et bandes spirales et de stries axiales plus ou moins ordonnées se montre très diversifié, y compris en ce qui concerne les coloris. Les modèles les plus remarquables rencontrés à Masirah sont le modèle à fond gris-beige, gris-vert ou gris-bleuté avec lignes spirales fines, kaki ou mordoré, et stries axiales blanches épaisses, ondulées et floutées (Figs 15-17), le modèle brun-beige à base chocolat, parfois avec chevrons blancs subsuturaires et/ou ligne blanche encadrant le sillon ancillaire, toute autre décoration spirale et axiale étant très faible ou absente (Fig. 18), le modèle à croisillons moutarde fins et réguliers sur fond gris, beige ou rosé (Figs 19-20), les modèles à croisillons blancs épais et irréguliers sur fond brun-orangé plus ou moins dilué jusqu'à verdâtre (Figs 21-26) et le modèle blanc porcelainé sans décoration ou décoration limitée à des traces de couleur vers l'apex (Fig. 27). On n'écarte pas la possibilité que le modèle « brun et chocolat » (Fig. 18) rencontré à Masirah constitue une espèce jumelle d'*A. ovalis*, ou une nouvelle espèce en cours de formation. L'importante diversité offerte par *A. ovalis* est sans doute propice à la formation d'éventuelles espèces jumelles, tout en gênant considérablement leur détection. Des investigations plus poussées mériteront d'être menées dans ce domaine, avec la collecte de spécimens plus nombreux, l'examen extensif du chromatisme des animaux, et l'étude méthodique des radulas. La forme-type désignée par Kilburn (néotype NM) correspond à la phase blanche d'*A. ovalis*.

***Ancilla inornata* (E.A. Smith, 1879) (Figs 28-39).**

Ancillaria inornata, E.A. Smith, 1879 : 217, pl. 20, fig. 56. Localité type : « Japan », amendée pour « Muscat » par KILBURN (1981 : 380).

Matériel type.

Holotype NHM (8,0 x 3,3 mm), Reg. N°78.10.16.66.

Autre matériel examiné.

CFB : 13 spm ad, 1 spm juv, 9 coq ad, 1 coq juv, N/NE Masirah, 10-20 m ; 5 spm ad, 2 spm juv, 1 coq ad, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; 5 coq ad, Baie de Sur, 3-6 m ; 1 coq ad, Eloïse Beach, marée basse ; 3 coq ad, 2 coq juv, El-Kalban, marée basse.

Description.

Coquille (Figs 28-39) : Test léger, silhouette élancée, spire haute à très haute, pente légèrement convexe, protoconque petite à moyenne, légèrement bulbeuse ou pointue, bord columellaire sinueux, fortement concave dans sa partie médiane, avec double rupture de pente, pilier columellaire très court, subver-

tical, parfois légèrement convexe ou fuyant, base anguleuse à effacée, sinus basal peu échancré, pli supérieur modéré, bande ancillaire peu oblique, modérément large sur la face ventrale et sensiblement élargie sur le dos, placée assez haut dans l'ouverture, sillons très peu incisés, gouttière fasciolaire étroite et peu creusée, bande fasciolaire formant souvent une crête anguleuse sur le bord columellaire, voire une boursouflure en forme de fausse-dent dans sa partie supérieure, juste en-dessous du départ du sillon fasciolaire postérieur, dent labiale faible, à peine suggérée ou absente, placée bas dans la courbure inférieure du labre, très fine microsculpture en chagrinée dentelle sur la surface de la coquille, généralement plus visible sur la face ventrale. Coloris de fond très variable, le plus souvent beige-corne à beige-orangé ou crème, avec un ton uniforme, ou plus foncé dans la partie médiane de la coquille et plus clair sur la spire et sous le sillon ancillaire, ou inversement, certains spécimens sont blanc porcelainé ou blanc crayeux, une bande subsuturale de petites taches blanc et brun alternés est souvent présente, ainsi qu'une bande brune continue ou discontinue sur la bande fasciolaire, nombreuses stries de croissance alternativement claires et foncées, protoconque subhyaline, beige ou incolore, pilier columellaire beige ou blanchâtre, ouverture beige clair à blanc.

Voir aussi KILBURN (1981 : 380).

Animal (Figs 17, 20, 23, 26) : Propodium blanc jaunâtre, face externe du manteau blanchâtre avec macules marron à brun tabac de taille variable mais toujours très dispersées, siphon pommelé de banc, parfois avec moucheté marron à brun foncé. Opercule très grand, oblong, jaune translucide, sculpture fine et chagrinée, ferme entièrement l'ouverture.

Distribution.

A. inornata n'était connue jusqu'à présent que par son holotype (KILBURN, 1981 : figs 96-97), attribué initialement au Japon par E.A. Smith (attribution corrigée au profit de Mascate par Kilburn), et par une coquille du Natal Museum (KILBURN, 1981 : figs 89-90) provenant de Mascate. Ces deux coquilles sont très homogènes, toutes les deux très étroites et effilées, avec une spire très haute, et de couleur blanc uniforme (d'où l'appellation « inornata »). Le matériel présenté ici de Masirah élargit de manière sensible la distribution d'*A. inornata*, qui n'est donc pas confinée au Golfe d'Oman mais occupe le plateau oriental omanais, et très certainement la zone côtière intermédiaire. Ce matériel de Masirah permet aussi de démontrer que la variabilité morphologique et chromatique d'*A. inornata* est très supérieure à ce qui était établi jusqu'alors, et suggère que le plateau oriental omanais pourrait constituer le centre de dispersion de l'espèce, si l'espèce confirme son unité de forme dans le Golfe d'Oman.

Remarques.

Concernant la morphologie et la décoration de sa coquille, *A. inornata* présente une variabilité à peu près aussi importante que celle présentée par *A. ovalis*. Sa silhouette, généralement élancée, ogivale à fusiforme, peut être relativement trapue avec une spire moyennement élevée (Fig. 33), ou très étroite avec une spire très haute, à l'instar du type de l'espèce (KILBURN, 1981 : 96-97). *A. inornata* présente certaines ressemblances avec *A. farsiana* Kilburn, 1981 (398-401, figs 100, 128-130), connue du Golfe Persique et du Golfe d'Oman, et avec *A. lineolata* (A. Adams, 1853), connue de la moitié nord de la Mer Rouge (Kilburn 393-395, figs 103, 112-113, 121-125). *A. inornata* diffère principalement d'*A. farsiana* par une coquille moins épaisse,

une bande fasciolaire non-convexe, une bande ancillaire peu oblique, des sillons très peu incisés, un pilier columellaire plus court, des plis columellaires plus épais et moins nombreux, et une microsculpture chagrinée en dentelle versus une microsculpture très fine de lignes transversales sur la columelle et le cal d'*A. farsiana*. *A. inornata* partage avec *A. farsiana* une silhouette générale ogivale à fusiforme, la présence d'une dent labiale très faible quand elle n'est pas absente, et l'amorce assez fréquente d'une crête ou d'un renflement sur le bord columellaire de la bande fasciolaire, celui-ci étant toutefois beaucoup plus faible et différemment inséré que le pli longitudinal convexe en forme d'ongle, enveloppant et saillant dans l'ouverture, toujours présent chez *A. farsiana*. Pour le reste, on observe que la coquille d'*A. farsiana* est toujours d'un blanc uniforme, alors que ce coloris général ne semble être la règle chez *A. inornata* que dans la population de Mascate (ou du Golfe d'Oman), et être minoritaire dans la population de Masirah, où toutes les formes de coloration intermédiaires sont représentées. *A. inornata* diffère principalement d'*A. lineolata* par une protoconque légèrement plus forte en proportion, une bande ancillaire plus large et légèrement moins oblique, un pilier columellaire un peu plus court, des plis columellaires plus épais et moins nombreux, d'une dent labiale un peu moins marquée, et par la présence fréquente d'une décoration spirale, qui n'est parfois représentée chez *A. lineolata* que par la présence un cal supra-sutural beige plus soutenu chez certains spécimens. Pour le reste, les deux espèces partagent de nombreux traits en commun, notamment la forte dépression dans la partie médiane du bord columellaire, le coloris dominant beige et la décoration axiale de nombreuses stries de croissance alternativement claires et plus foncées. Ces différents éléments suggèrent une assez proche parenté d'*A. inornata* avec *A. lineolata* comme avec *A. farsiana*. On note que de nombreux spécimens d'*A. lineolata* ont été collectés dans le sud de la Mer Rouge et dans le Golfe d'Aden par les expéditions de dragage Red Sea (1995), Nauka 84 et Nauka 85 (in press), et que l'aire de distribution de cette espèce pourrait s'avérer être connexe à l'aire de distribution d'*A. inornata*, qui reste à préciser.

Ancilla exigua (Sowerby, 1830) (Figs 40-43).

Ancillaria exigua Sowerby, 1830 : 6, figs 33, 35. Localité type : inconnue ; désignation subséquente d'Aden comme localité type par KILBURN (1981 : 453) ; *Ancilla unidentata* Sowerby, 1894 : 160, pl. 12, fig. 20. Localité type : Bay of Zaila.

Matériel type.

Types d'*A. exigua* perdus, selon KILBURN (1981 : 453). Kilburn ne désigne pas formellement de néotype pour *A. exigua*, mais il signale la présence de deux syntypes d'*A. unidentata* Sowerby au NHM, Reg. N°1895.4.29.171-2.

Autre matériel examiné.

CFB : 1 spm subad, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; nbx spm et coq ad et subad, Eloïse Beach, marée basse, nbx spm ad, Pyramid Beach, 0-1 m ; 1 coq ad, Musayna'ah, Hadramawt, Yémen, marée basse ; nbx spm et coq ad et subad, Aden, marée basse ; 2 coq ad, Périm, Yémen, marée basse.

Description.

Coquille (Figs 40-43) : Test épais, silhouette ronde à ovale, inflatée, pente convexe, spire haute à très haute, protoconque moyenne, légèrement à fortement bulbeuse, souvent en téton, bord columellaire modérément concave, pilier columellaire

très court, bord externe subvertical à effacé, sinus basal assez échancré, trois plis columellaires subégaux, plus ou moins obsoletés, absence de sillon ancillaire, sillon fasciolaire postérieur faible et peu oblique, cal pariétal formant un pli denté dans l'ouverture, à l'extrémité du sillon fasciolaire postérieur, gouttière fasciolaire large et profonde, dent labiale absente. Coloris de fond blanchâtre à jaune crème, avec spire subtranslucide tirant parfois sur le verdâtre, et dernier tour opaque, ouverture crème à jaunâtre, rares spécimens portant une bande supra-suturale brune, et une autre au-dessus du sillon fasciolaire postérieur.

Voir aussi KILBURN (1981 : 452-453).

Animal : Propodium et manteau blanc cassé à jaune crème.

Opercule grand, ogival, fermant toute l'ouverture, plissement en éventail à partir d'un crochet inférieur qui correspond à la fermeture du sinus basal (KILBURN, 1981 : fig. 241).

Distribution.

A. exigua n'était connue jusqu'alors que du sud de la Mer Rouge et de la partie occidentale du Golfe d'Aden, du niveau de marée basse à environ 100 m. Sa découverte dans les petits fonds de la côte ouest de Masirah étend considérablement la distribution de l'espèce, qui n'a toutefois pas été trouvée dans les quelques dragages de 3-6 m en Baie de Sur, ni dans les nombreux dragages par 10-20 m au nord/nord-est de l'île.

Remarques.

On ne note aucune différence morphologique structurelle entre les coquilles d'*A. exigua* de Masirah et celles du Yémen, où la variabilité de la silhouette est seulement plus importante, notamment avec des spécimens plus ogivaux et plus calleux, et où la décoration de bandes brunes ou moutarde est très fréquente. Un lot de cinq petites coquilles blanches provenant du Golfe d'Oman et examiné dans la collection H. Dekker montre certaines affinités morphologiques avec *A. exigua*, ou tout au moins avec le sous-genre *Chilotygma* dans lequel elle est couramment acceptée. Certaines de ces coquilles pourraient représenter une espèce jumelle d'*A. exigua*, ou une forme septentrionale de celle-ci. Mais ces coquilles montrant aussi à titre variable des affinités avec *A. farsiana* ou avec *A. inornata*, il paraît raisonnable de laisser leur identification en suspens, dans l'attente d'un matériel plus frais et plus abondant, voire de données complémentaires sur le chromatisme des animaux.

Ancilla pruinosa sp. nov. (Figs 44-50).

Matériel type.

Holotype MNHN IM-2000-30858 (Figs 44-45), 7,6 x 3,8 mm, et un paratype CFB (Fig. 46), 7,5 x 3,3 mm. Localité type : Mursays, Baie de Sur, Masirah.

Autre matériel examiné.

CFB : 2 spm ad, 6 spm subad, 1 spm juv, Mursays, Baie de Sur, marée basse ; 2 spm ad, Baie de Sur, 3-6 m ; nbx spm et coq ad, subad et juv, N/NE Masirah, 10-20 m.

Description.

Coquille (Figs 44-49) : Test léger, silhouette inflatée assez ronde, parfois subovale ou ogivale, spire moyenne à assez haute à pente faiblement à moyennement convexe, protoconque moyenne à grande, légèrement bulbeuse, souvent en téton, bord columellaire concave, anguleux au contact de la paroi et du pilier columellaires, pilier columellaire assez court, bord externe subvertical, sinus basal échancré, un pli columellaire supérieur

fort, et trois plus inférieurs fins et subégaux, bande ancillaire étroite dans la zone ventrale s'élargissant sensiblement sur le dos, peu oblique, gouttière fasciolaire étroite et profonde, dent labiale longue et fine. Coloris de fond beige à rose-parme, pommelé de blanc avec voile blanc crayeux superposé, formé par une série de stries de croissance très fines et très serrées, fine zone suturale miel à parme, interrompue par de petits accents et macules blancs, flammes blanches sur fond miel ou parme répandues sur la bande ancillaire, la bande fasciolaire et le tronc columellaire, ouverture beige-orangé à parme.

Animal (Fig. 50) : Propodium blanc faiblement tacheté de rose-mauve, face externe du manteau pommelée de blanc avec marbrures rose-parme en nappes, plus grandes et plus denses vers les bords du manteau. Siphon rosé chair, ou blanc avec extrémité rosée, souvent moucheté de noir.

Opercule grand, gondolé, en forme de lame de couteau triangulaire, transparent, incolore.

Distribution.

En l'état actuel, *A. pruinosa* sp. nov. n'est connue que de l'île de Masirah, du niveau de marée basse à 20 m. Sa distribution sur l'ensemble du plateau oriental omanais est probable.

Remarques. *A. pruinosa* peut être considérée comme une jumelle d'*A. ovalis* pour la morphologie de la coquille, ne différenciant réellement de cette dernière que par une dent labiale plus longue et placée plus bas. Pour le reste, *A. pruinosa* diffère essentiellement d'*A. ovalis* par le système de décoration de sa coquille et par le chromatisme de son animal. Néanmoins certains spécimens peuvent prêter à confusion pour la décoration de leur coquille, comme par exemple un spécimen d'*A. pruinosa* dragué dans la Baie de Sur, dont la dent labiale est apparemment cassée et qui présente une décoration de lignes et bandes spirales café-au-lait, offrant une ressemblance superficielle avec les sujets d'*A. ovalis* à coquille brun-tabac ou chocolat. Un examen attentif permet néanmoins d'attribuer ce spécimen à *A. pruinosa*, sur la base de plusieurs facteurs discrets mais convergents : une zone suturale brun-miel portant de petites macules en larme et en chevron blancs, un moucheté de légers points blancs dans la zone subsuturale de la face ventrale du dernier tour, un voile blanchâtre général formé par un très grand nombre de fines stries de croissance blanche, et le système de flammes blanches sur fond miel recouvrant les bandes ancillaire et fasciolaire. D'autres spécimens d'*A. pruinosa* pourraient être confondus avec *A. inornata*, comme le spécimen beige-crème clair illustré dans la Fig. 47, qui se distingue d'*A. inornata* par une dent labiale longue, la fine zone suturale foncée interrompue par de petites macules blanches, et le voile général superficiel formé par un grand nombre de fines stries de croissance blanches, recouvrant partiellement un décor blanc pommelé sous-jacent.

Etymologie.

D'après l'aspect pruiné présenté par la coquille.

Ancilla sultana sp. nov. (Figs 51-54).

Matériel type.

Holotype MNHN IM-2000-30859 (Figs 51-52), 9,5 x 4,4 mm, et 2 paratypes CFB (Figs 53-54), 9,8 mm et 8,6 mm. Localité type : nord/nord-est Masirah, 10-20 m.

Autre matériel examiné.

CFB : 7 spm ad, 4 spm juv, 1 coq ad, N/NE Masirah, 10-20 m.

Description.

Coquille (Figs 51-54) : Test épais, silhouette ogivale à subrectangulaire, assez élancée, spire haute à pente droite ou légèrement convexe, souvent turriculée, protoconque moyenne à large, légèrement bulbeuse, souvent en téton prononcé, bord columellaire faiblement concave, pilier columellaire assez court, bord externe subvertical, sinus basal modérément échancré, trois plis columellaires épatés, le pli intermédiaire étant plus fin, bande ancillaire assez étroite dans la zone ventrale et s'élargissant faiblement sur le dos, peu oblique, gouttière fasciolaire large et peu creusée, épaule carénée en haut du labre et dans la partie distale du dernier tour, avec légère dépression subsuturale sur le dernier tour, dent labiale à peine suggérée. Coloris de fond blanchâtre, alignement de grosses macules brunes à moutarde sous la suture, la spire et l'intervalle entre ces deux alignements de macules bruns étant décorés de lignes axiales brun clair à moutarde plus ou moins sinueuses, pilier columellaire blanc, ouverture blanche.

Animal : Propodium blanc portant de très petites marques brun-tabac dispersées, manteau blanc portant des taches brun-tabac moyennes et très dispersées. Siphon crème, portant de petites taches brun-tabac assez denses, extrémité brun-tabac. Arrière du pied portant une queue-de-rat bifide.

Opercule très grand, transparent, incolore, couvre toute l'ouverture, très fin et friable.

Distribution.

En l'état actuel, *A. sultana* sp. nov. n'est connue que de l'île de Masirah, entre 10 et 20 m. Sa distribution sur l'ensemble du plateau oriental omanais est probable.

Remarques.

A. sultana présente une forte originalité et n'est réellement comparable avec aucune autre *Ancilla* connue, pour ce qui concerne la morphologie de sa coquille ogivale massive avec épaule carénée et dépression subsuturale, et ses alignements spiraux de grosses taches interrompant une décoration de lignes axiales. Seule une étude générale des affinités au sein du genre permettra de déterminer si *A. sultana* présente réellement une importante distance phylétique envers les autres *Ancilla* et si elle requiert la création d'un sous-genre dédié.

Etymologie.

En hommage à l'allure générale majestueuse offerte par la coquille.

Ancilla undulata* sp. nov. (Figs 55-58).*Matériel type.**

Holotype MNHN IM-2000-30860 (Figs 55-56), 8,5 x 4,3 mm, et 2 paratypes CFB (Figs 57-58), 8,2 et 8,4 mm. Localité type : nord/nord-est Masirah, 10-20 m.

Autre matériel examiné.

CFB : 1 coq subad, N/NE Masirah, 10-20 m.

Description.

Coquille (Figs 55-58) : Test assez épais, silhouette élancée, subrectangulaire à ogivale, spire haute à pente droite, protoconque petite à moyenne, légèrement bulbeuse, parfois en téton, bord columellaire très peu concave, pilier columellaire assez court, bord externe subvertical, sinus basal modérément échancré, trois plis columellaires épatés, le pli intermédiaire étant plus fin, bande ancillaire modérément large dans la zone ventrale

et s'élargissant sensiblement sur le dos, bande fasciolaire peu oblique, sillon fasciolaire postérieur très fin et peu incisé, gouttière fasciolaire faible, épaule légèrement carénée au sommet du labre, dent labiale à peine suggérée. Coloris de fond blanchâtre, zone supra-suturale miel à fauve, épaisses bandes axiales ondulées sur le dernier tour, flammes miel à fauve sur la bande ancillaire, zone ambrée plus ou moins large sur le pilier columellaire blanc, ouverture blanchâtre.

Animal : inconnu.

Opercule (mauvaises conditions de conservation des spécimens séchés, opercules fortement déformés sous l'effet de la déshydratation) : apparemment très long, étroit et fin.

Distribution.

En l'état actuel, *A. undulata* sp. nov. n'est connue que de l'île de Masirah, entre 10 et 20 m. Sa distribution sur l'ensemble du plateau oriental omanais est probable.

Remarques. *A. undulata* présente de fortes affinités avec *A. sultana*, aussi bien dans la morphologie de la coquille (organisation des trois plis columellaires épatés, dent labiale à peine suggérée, ébauche d'une carène à l'épaule) que dans le système de décoration (décor axial ondulé, flammes sur la bande ancillaire). *A. undulata* et *A. sultana* peuvent être considérées comme constituant un groupe d'espèces autonome au sein des *Ancilla*.

Etymologie.

D'après le décor axial ondulé du dernier tour.

REMERCIEMENTS

Le Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), le Zoological Museum d'Amsterdam (Pays-Bas) et l'Université de Rostock (Allemagne) ont mis à disposition leur collection d'*Ancilla* pour les besoins de cette étude.

L'auteur est particulièrement redevable à Daniel Gratecap (Bures-sur-Yvette, France), Jean-Michel Mendel (Rennes, France), Gérard Hervillard (Maisons-Alfort, France), Jacques Pelorce (Le Grau-du-Roi, France), Pierre-Philippe Vachon (Le Caire, Egypte), Henk Dekker (Winkel, Pays-Bas) et Wolfgang Wranik (Université de Rostock, Allemagne) pour le prêt de matériel et les précieuses informations apportées.

Alain Robin et Jacques Pelorce ont photographié des animaux vivants sur le terrain. Alain Robin a en outre réalisé les photographies des coquilles sélectionnées et effectué le montage des planches.

BIBLIOGRAPHIE

JOUSSEAUME F., 1894. Diagnose des coquilles de nouveaux mollusques. *Bulletin de la Société Philomatique de Paris*, 8^e s., 6 : 98-105.

KILBURN R.N., 1980. A new *Ancilla* from the Arabian Sea, and a discussion of two homonyms in the Ancillinae (Mollusca : Gastropoda : Olividae). *Durban Museum Novitates*, 12 (14): 167-170.

KILBURN R.N., 1981. Revision of the genus *Ancilla* Lamarck, 1799 (Mollusca : Olividae : Ancillinae). *Annals of the Natal Museum*, 24(2): 349-463.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14

Figs 1-2 : *A. castanea*, CDG, L : 24,6 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 3 : *A. castanea*, idem Figs 1-2, an. viv.

Figs 4-5 : *A. boschi*, CDG, L : 15,9 mm, North Cape, Masirah, 10 m.

Fig. 6 : *A. boschi*, idem Figs 4-5, an. viv.

Figs 7-9 : *A. djiboutina*, CDG, L : 13,5 mm, 14,7 mm, 15,4 mm, Eloïse Beach, Masirah, marée basse.

Fig. 10 : *A. djiboutina*, idem Fig. 7, an. viv.

Figs 11-12 : *A. stricta*, CFB, L : 8,9 mm, 6,4 mm, Cap Nord, Masirah, 10 m.

Fig. 13 : *A. guttata* sp. nov., holotype MNHN, 8,1 x 4,0 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.

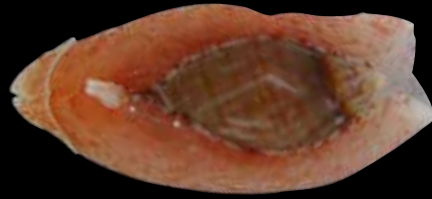
Fig. 14 : *A. guttata* sp. nov., paratype CFB, 11,0 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27

Figs 15-16 : *A. ovalis*, CDG, L : 13,7 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 17 : *A. ovalis*, idem Figs 15-16, an. viv.

Fig. 18 : *A. ovalis*, CDG, L : 10,5 mm, North Cape, Masirah, 10 m.

Fig. 19 : *A. ovalis*, CFB, L : 10,4 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.

Fig. 20 : *A. ovalis*, idem Fig. 19, an. viv.

Fig. 21 : *A. ovalis*, CDG, L : 6,2 mm, North Cape, Masirah, 10 m.

Fig. 22 : *A. ovalis*, CFB, L : 9,3 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.

Fig. 23 : *A. ovalis*, idem Fig. 22, an. viv.

Fig. 24 : *A. ovalis*, CFB, L : 9,9 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.

Fig. 25 : *A. ovalis*, CFB, 10,2 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 26 : *A. ovalis*, idem Fig. 25, an. viv.

Fig. 27 : *A. ovalis*, CFB, 10,3 mm, Mursays, Masirah, marée basse.



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



41



42



43

Figs 28-31 : *A. inornata*, CFB, 8,8 mm, 7,3 mm, 6,8 mm, 7,2 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Figs 32-35 : *A. inornata*, CFB, 7,7 mm, 7,8 mm, 7,5 mm, 5,1 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Figs 36-37 : *A. inornata*, CDG, 9,7 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Figs 38-39 : *A. inornata*, CFB, 8,7 mm, 6,7 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Fig. 40 : *A. exigua*, CDG, 7,7 mm, Eloïse Beach, Masirah, marée basse.

Figs 41-42 : *A. exigua*, CFB, 7,6 mm, 8,6 mm, Eloïse Beach, Masirah, marée basse.

Fig. 43 : *A. exigua*, CDG, 6,9 mm, Eloïse Beach, Masirah, marée basse.



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58

Figs 44-45 : *A. pruinosa* sp. nov., holotype MNHN, 7,6 x 3,8 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 46 : *A. pruinosa* sp. nov., paratype CFB, 7,5 x 3,3 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 47 : *A. pruinosa* sp. nov., CFB, 11,3 mm, N/NE Masirah, 10-17 m.

Figs 48-49 : *A. pruinosa*, CDG, 7,9 mm, Mursays, Masirah, marée basse.

Fig. 50 : *A. pruinosa*, an. viv, CFB, 7,5 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Figs 51-52 : *A. sultana* sp. nov., holotype MNHN, 8,5 x 4,3 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Figs 53-54 : *A. sultana* sp. nov., paratypes CFB, 9,8 mm, 8,6 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Figs 55-56 : *A. undulata* sp. nov., holotype MNHN, 9,5 x 4,4 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Figs 57-58 : *A. undulata* sp. nov., paratypes CFB, 8,2 mm, 8,4 mm, N/NE Masirah, 10-20 m.

Note sur les *Ancilla* (Olividae : Ancillinae) du Golfe d'Aden

Franck Boyer
4 impasse Pasquier
30190 – Garrigues Sainte Eulalie
franck.boyer7@orange.fr

Mots-clé :

Ancilla, biogéographie, espèces jumelles, Golfe d'Aden, Mer d'Arabie.

Résumé :

La variabilité et la distribution de la faune d'*Ancilla* du Golfe d'Aden sont discutées. Trois espèces non-reconnues jusqu'alors du Golfe d'Aden, *A. albisulcata* (Sowerby, 1830), *A. lineolata* (A. Adams, 1853) et *A. murrayi* Kilburn, 1981 sont rapportées. Deux formes originales référables à *A. ovalis* (Sowerby, 1859) sont signalées comme méritant des investigations plus approfondies.

Abstract :

The variability and range of the *Ancilla* fauna from the Gulf of Aden are analysed. Three species not known so far from the Gulf of Aden, *A. albisulcata* (Sowerby, 1830), *A. lineolata* (A. Adams, 1853) and *A. murrayi* Kilburn, 1981 are identified. Two specific forms close to *A. ovalis* (Sowerby, 1859) are flagged as needing more in depth investigations.

INTRODUCTION.

La faune d'*Ancilla* du Golfe d'Aden a été étudiée par KILBURN (1981) dans le cadre de sa révision générale du genre *Ancilla*. Néanmoins, le Golfe d'Aden n'y était documenté par un matériel significatif que pour les localités d'Aden et de Djibouti, dans une moindre mesure de l'île de Périm (détroit de Bab-el-Mandeb), toutes localités proches et situées dans la partie occidentale du Golfe. A contrario, le Golfe d'Aden n'était pratiquement pas documenté pour les côtes du Shabwah et de l'Hadramaout au nord du Golfe, ni pour les côtes somaliennes (incluant l'île de Socotra) au sud et à l'est du Golfe. D'autre part le matériel étudié d'Aden et de Périm par Kilburn, assez peu diversifié, était constitué presque exclusivement de coquilles collectées en épave au rivage, provenant donc des petits fonds et de qualité variable. Le matériel étudié de Djibouti par Kilburn contenait une meilleure proportion de spécimens frais, provenant néanmoins là encore de manière quasi-exclusive des petits fonds. On peut donc considérer que la faune du Golfe d'Aden reste globalement très mal connue, que la diversité recensée y reste notablement sous-estimée et que la distribution géographique et bathymétrique des différentes espèces reste amplement à documenter. Selon Kilburn, sept espèces se retrouvent à Djibouti comme à Aden : *A. acuminata* (Sowerby, 1859), *A. djiboutina* (Jousseaume, 1894), *A. ampla* (Gmelin, 1791), *A. ovalis* (Sowerby, 1859), *A. ventricosa* (Lamarck, 1811), *A. exigua exigua* (Sowerby, 1830) et *A. testudae* (Kilburn, 1977), ces deux dernières acceptées dans un sous-genre *Chilotygma* à l'originalité affirmée. En revanche trois autres espèces sont reconnues d'Aden et ne sont pas documentées de Djibouti par Kilburn : *A. albisulcata* (Sowerby, 1830), *A. boschi* Kilburn, 1980 et *A. castanea* (Sowerby, 1830). *A. sticta* Kilburn, 1981, décrite du bathyal supérieur au large de l'Hadramawt méridional et connue par son seul holotype pour cette région (voir BOYER, 2015), porte à onze le nombre total d'espèces d'*Ancilla* recensées jusqu'à présent dans le Golfe d'Aden.

Compte tenu de la diversité documentée pour la Mer Rouge dans les petits fonds (KILBURN, 1981 : 8 espèces d'*Ancilla*) et de la diversité attestée à Masirah (Oman) pour les 20 premiers mètres (BOYER, 2015 : 11 espèces d'*Ancilla*, dont 4 espèces nouvelles), la faune d'*Ancilla* du Golfe d'Aden semble rester globalement sous-échantillonnée, la diversité spécifique notablement sous-estimée, et la distribution géographique et bathymétrique des espèces largement incomplète.

La consultation de quelques collections confiées à titre comparatif pour un récent travail sur les *Ancilla* de Masirah, Oman (BOYER, 2015), permet d'apporter un éclairage à ce propos. Ces collections ont été mises à disposition principalement par Gérard Hervillard (nord de la Mer Rouge et Djibouti), Jean-Michel Mendel (Djibouti et nord-Somalie), Pierre-Philippe Vachon (Djibouti), Henk Dekker/ZMA (sud-est de la Mer Rouge, sud-Yémen, nord-Oman, sud du Golfe Persique) et Wolfgang Wranik/Université de Rostock (sud de la Mer Rouge et sud-Yémen). Elles ont été complétées par la collection personnelle de l'auteur (nord de la Mer Rouge, Djibouti, Aden, Masirah) et par le matériel consulté au MNHN.

Acronymes.

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

NHM : Natural History Museum (British Museum).

UR : Université de Rostock.

CFB : collection de l'auteur.

CHD : collection Henk Dekker.

RESULTATS

Différences faunistiques entre Aden et Djibouti :

La présence d'*A. castanea* jusqu'aux environs d'Aden est confirmée dans la collection H. Dekker (une coquille roulée mais identifiable). A contrario, l'espèce est rare dans cette zone, qui semble bien constituer la limite méridionale de sa distribution. *A. castanea* n'est en effet reconnue dans aucune autre récolte effectuée plus à l'ouest ou dans la partie méridionale du Golfe d'Aden.

La présence d'*A. boschi* à Aden, bien que plausible, reste à confirmer : l'espèce y est signalée par KILBURN (1980) sur la base d'une seule coquille (NHM, coll. H.C. Dinshaw), dont l'état de fraîcheur n'est pas rapporté, et l'on n'exclut pas la confusion avec une autre espèce, voire une erreur de localité, assez fréquente pour les obtentions occasionnelles aux temps héroïques de la conchyliologie. En tout état de cause, *A. boschi* n'est reconnue dans aucune autre récolte pour le Golfe d'Aden, et si cette espèce atteint effectivement la région d'Aden, celle-ci constitue sans doute aussi la limite méridionale de sa distribution.

A. albisulcata est représentée dans les collections de Jean-Michel Mendel (Djibouti : 2 spécimens collectés à 4 m) et de Pierre Philippe Vachon (Djibouti : 4 spécimens collectés par 26-33 m). Dans le Golfe d'Aden, l'espèce n'est donc pas cantonnée à Aden et à l'extrême-sud du Yémen, et sa présence dans le récifal de Djibouti suggère que l'espèce est distribuée au moins sur une partie des côtes méridionales du Golfe d'Aden.

Occurrences d'*A. lineolata* :

A. lineolata, possible variété plus légère d'*A. eburnea* (De-shayes, 1830) et dont la polymorphie est soulignée par KILBURN (1981 : 393-395), est essentiellement connue de l'extrême nord de la Mer Rouge, ainsi que par un lot des environs de Djeddah et par un autre de Mayotte. Les récentes campagnes allemandes au Yémen ont mis à jour plusieurs lots d'*A. lineolata* : deux lots (nombreux spécimens) chalutés à 73 m et 90 m sur la chaîne médiane de la Mer Rouge, 20 km au sud-ouest de l'îlot d'Attair, environ à mi-chemin entre l'archipel érythréen des Dahlak et l'île de Kamaran, située le long de la côte nord-ouest du Yémen ; deux spécimens chalutés respectivement par 47 m et 105 m à 30 et 50 km à l'est de Bal'haf, à la frontière entre le Shabwah et l'Hadramawt, au centre de la côte méridionale du Yémen. Ces occurrences attestent d'une distribution étendue d'*A. lineolata*, qui peuple l'ensemble de la Mer Rouge ainsi que la partie nord du Golfe d'Aden. Compte tenu de sa présence rapportée de Mayotte, il est probable que la distribution d'*A. lineolata* s'étende au sud du Golfe d'Aden et à une bonne partie des côtes est-africaines. Il semble toutefois que l'espèce, communément trouvée dans les laisses coquillères du littoral et dans les petits fonds au nord de la Mer Rouge soit plutôt confinée dans le circalittoral pour le reste de sa distribution. Ce schéma de distribution s'accorderait bien avec une adaptation de l'espèce à des eaux assez fraîches, qu'elle rencontre dans l'infra-littoral au nord de la Mer Rouge, mais qu'elle ne trouve que dans des niveaux plus profonds pour le reste de sa distribution géographique.

Le statut de la forme « bicolore » d'*A. ovalis* :

L'extrême variabilité d'*A. ovalis* pour la morphologie de sa coquille, et surtout pour la décoration de celle-ci, est bien documentée pour le Golfe Persique, le Golfe d'Oman et Masirah (BOYER, 2015), qui représentent la partie septentrionale de sa distribution, mais cette variabilité s'avère décroître vers la partie méridionale de cette distribution. Les récoltes de H. Dekker et celles de l'Université de Rostock apportent des résultats cohérents : un niveau de diversité assez important est apparemment maintenu jusque dans l'est de l'Hadramawt, avec une forme dominante à croisillons blancs plus ou moins larges sur fond beige (Figs 7-8), une forme moins courante présentant des lignes de croissance blanches plus ou moins ondulées sur un fond crème (modèle de décoration semblable à celui rencontré le plus souvent chez *A. lineolata* dans la Mer Rouge) ou suggérant l'ébauche d'un système à croisillons blancs en arrière-fond, et de rares sujets blanc uniforme, toutes ces formes étant représentées par des sujets trapus, ovales et de petite taille ; à partir de Musayna'ah, au centre de la côte de l'Hadramawt, à mi-chemin entre Al-Mukalla et le cap Al-Mahrah, apparaît en outre une forme de grande taille (Figs 13-14), à la spire plus élancée, et présentant un système de décoration bicolore, avec la partie supérieure de la coquille beige uniforme, présentant parfois un dessin en fins croisillons blancs denses et plus ou moins distincts, et une base entièrement brun-chocolat à partir du sillon ancillaire ; à partir d'Aden, cette forme bicolore devient la plus fréquente (comme *A. cf. ovalis* forme A : Figs 9-10), avec la partie supérieure de la coquille généralement d'un beige ou d'un corne-crème uniforme, les petits sujets ovales et trapus à croisillons, à stries de croissance ou entièrement blancs se montrant moins fréquents ; dans le sud de la Mer Rouge semblent n'être rencontrés que des sujets de petite taille, ovales et trapus, avec stries de croissance et des petits sujets blancs plus

rares ; à Djibouti sont rencontrés essentiellement des sujets bicolores de grande taille (Figs 11-12), d'ailleurs peu abondants, et de rares sujets blancs, trapus, ovales et de petite taille. On souligne l'absence apparente de sujets intermédiaires entre ces différentes formes. Bien qu'aucun indice morphologique autre que la taille et la silhouette générale ne semble corroborer les différences constatées dans les systèmes de décoration, on voit dans ce schéma de diversité l'indice possible d'espèces jumelles sympatriques : les formes de petite taille, trapues et ovales, au décor à croisillons, à stries de croissance ou entièrement blanc pourraient représenter *A. ovalis* sensu stricto, la forme grande et bicolore à spire haute représentant une espèce distincte. Les éléments de démonstration paraissent néanmoins encore insuffisants pour établir cette « grande forme bicolore » comme espèce nouvelle. Une documentation plus étendue sur la variabilité du complexe *A. ovalis* prévalant à Aden et à Djibouti, ainsi qu'un examen comparé du chromatisme des animaux, et éventuellement une étude des radulas, devraient permettre de conclure sur cette question.

Le statut de la forme *A. ovalis* de Socotra :

Un spécimen unique attribuable à *A. ovalis* a été récolté à Socotra (UR : Hadibol, 0-1 m, Décembre 1982). Il s'agit d'un sujet de grande taille, élancé et subcylindrique, portant une décoration de larges croisillons blancs sur fond fauve clair (comme *A. cf. ovalis* forme B : Figs 1-2). Il diffère des autres formes connues du Golfe d'Aden par sa silhouette élancée et subcylindrique, et par l'absence de sillon fasciolaire. Pour ce dernier caractère, le spécimen de Socotra pourrait être rapproché d'*A. sarda* (Reeve, 1864) (Figs 3-4), commune en Afrique de l'Est à partir du Kenya, et qui ne possède pas, elle non plus, de sillon fasciolaire. *A. sarda* diffère pour le reste de la forme de Socotra par de nombreux autres caractères. La forme *A. ovalis* de Socotra peut aussi ressembler superficiellement à certains sujets élancés d'*A. ventricosa* (Lamarck, 1811) (Figs 5-6), mais les deux formes ne sont en fait comparables que pour leur silhouette générale et la décoration de leur coquille, et diffèrent en tous points dans le détail de leur morphologie. La forme *A. ovalis* de Socotra présente un pli columellaire supérieur assez protubérant dans l'ouverture, ce qui n'est pas un trait ordinaire chez *A. ovalis*, notamment dans les populations du Golfe d'Aden (Figs 7-8). On rencontre toutefois ce trait d'une manière plus ou moins affirmée chez certains sujets de Masirah (CFB : plusieurs sujets), de la péninsule de Musandam, nord-Oman (CHD : plusieurs sujets) et de l'Hadramawt oriental (CHD : Tabut, un sujet), ainsi que dans la forme A d'*A. ovalis* (CFB : Djibouti, un sujet). Dans l'état actuel, on doit considérer la forme examinée de Socotra comme correspondant à une population géographique d'*A. ovalis*. Néanmoins l'absence de sujets équivalents à Djibouti et dans le reste de la région, la silhouette originale, le pli columellaire supérieur prononcé, et surtout l'absence de sillon fasciolaire, constituent un faisceau d'indices en faveur d'un statut spécifique autonome pour la population de Socotra. L'examen d'un plus grand nombre de spécimens de cette localité est bien entendu requis pour avancer dans l'investigation.

Découverte d'une nouvelle population d'*A. murrayi* :

Un spécimen assimilable à *A. murrayi* Kilburn, 1981, collecté par 16 m à l'est de Qishn, Hadramawt central (UR : Nauka 85, station 44/27), a été examiné (Figs 15-16). *A. murrayi* n'est connue que par son holotype et trois paratopotypes, provenant de la



Fig. 1 : *A. cf. ovalis* forme B, UR, 15,9 mm, Hadibol, Socotra, 0-1 m.
 Figs 3-4 : *A. sarda*, 14,7 mm, CFB : Mombassa, Kenya, marée basse.
 Figs 5-6 : *A. ventricosa*, CFB, 16,1 mm, Djibouti, 1 m.
 Figs 7-8 : *A. ovalis*, 10,6 mm, UR, Bal'haf, Shabwah, sud-Yémen, 16 m.
 Figs 9-10 : *A. cf. ovalis* forme A, CFB, 12,9 mm, Aden, marée basse.

Figs 11-12 : *A. cf. ovalis* forme A, CFB, 17,1 mm, Djibouti, 2 m.
 Figs 13-14 : *A. cf. ovalis* forme A, UR, 17,6 mm, est de Bal'haf, limite
 Shawah/Hadramawt, 47 m.
 Figs 15-16 : *A. murrayi*, UR, 13,6 mm, est de Qishn, Hadramawt
 central, 16 m.

même station, à 310 m dans le canal de Zanzibar. Notre spécimen de l'Hadramawt est semblable en tous points au type d'*A. murrayi* (KILBURN, 1981 : 458-459, figs 242, 252-253), incluant la forme du pilier columellaire, le tracé du bord pariétal, la position du plissement calleux à l'extrémité postérieure du sillon fasciolaire, ainsi que le coloris de fond jaune-orangé. La seule différence notable entre notre spécimen de l'Hadramawt et le type d'*A. murrayi* semble résider dans la protoconque, celle-ci étant bulbeuse et dressée en forme de téton chez le sujet de l'Hadramawt, alors que la protoconque du type d'*A. murrayi* n'est pas dégagée et se fond dans un apex émoussé. Néanmoins ce genre de variabilité dans l'insertion de la protoconque est souvent observé chez d'autres espèces d'*Ancilla*, y compris chez le sous-genre *Chilotygya* dans lequel *A. murrayi* est couramment acceptée : c'est par exemple le cas dans la population d'*A. exigua* (Sowerby, 1830) de Masirah, où les sujets à protoconque dégagée en téton sont assez fréquents, à côté d'une forme plus courante à l'apex émoussé. En l'état actuel, on doit considérer que le spécimen de l'Hadramawt appartient bien à *A. murrayi* et la distribution géographique de l'espèce s'en trouve notablement élargie, ainsi que sa bathymétrie. Cet exemple à lui seul suffit à démontrer la profonde sous-documentation de la faune malacologique dans l'Océan Indien occidental, et singulièrement pour le genre *Ancilla* discuté ici.

BIBLIOGRAPHIE

BOYER F., 2015. Révision des *Ancilla* (Olividae : Ancillinae) de Masirah. *Xenophora Taxonomy*, 9 : 3-14.

KILBURN R.N., 1980. A new *Ancilla* from the Arabian Sea, and a discussion of two homonyms in the Ancillinae (Mollusca : Gastropoda : Olividae). *Durban Museum Novitates*, 12 (14): 167-170.

KILBURN R.N., 1981. Revision of the genus *Ancilla* Lamarck, 1799 (Mollusca : Olividae : Ancillinae). *Annals of the Natal Museum*, 24(2): 349-463.

A NEW SPECIES OF *MARGINELLA*(GASTROPODA: MARGINELLIDAE) FROM SOUTH MOZAMBIQUE

José ROSADO⁽¹⁾ and António MONTEIRO⁽²⁾

(1) - Av. Friedrich Engels 373 – 1º, Maputo, Moçambique (joserosadoi@hotmail.com)

(2) – Rua Carlos Calisto, 3 – 4 E, 1400-043 Lisboa, Portugal (a.j.a.monteiro@netcabo.pt)

Keywords:

Marginellidae, *Marginella*, Mozambique, new species

Abstract:

A new species of the genus *Marginella*, from the waters of Mozambique, is described. A few notes about the geographical range of other species are provided.

Résumé:

Une nouvelle espèce du genre *Marginella*, provenant des eaux du Moçambique, est décrite. Des notes sur la distribution géographique de quelques autres espèces sont aussi présentées.

Abbreviations:

MNHN – Muséum Nationale d'Histoire Naturelle- Paris

MHNM – Museu de História Natural de Maputo

MMCM – Museo Malacologico di Cupra Marittima, Italy

NMSA – Natal Museum, Pietermaritzburg, South Africa

Introduction:

The sea waters along the Southern Mozambique coast are well-known for the numbers and variety of their endemic molluscan fauna.

Along the last decades, a number of new species in the family Marginellidae were described for this same geographical area, many of them collected as a result of commercial fishing activities in deep waters (100-400 m). Samples were usually obtained by trawling or dredging, as well as by examining fish and lobster traps; some specimens were also found *ex piscis*. Recently, the first author collected a number of specimens of the genus *Marginella* that upon close examination proved to be quite distinct from all known species. We are consequently describing them in the present paper as belonging to a new species.

Systematics:

Family: Marginellidae Fleming, 1828

Genus: *Marginella*

Marginella alborubra spec. nov.

Material studied: Over 20 specimens, all dredged, about 60% of them collected alive.

Type material:

Holotype: MNHN (register number IM-2000-30468): 5.3 × 2.8 mm

Paratype 1 – MHNM: 5.0 mm

Paratype 2 – NMSA: 4.6 mm

Paratype 3 – MMCM: 5.3 mm

Paratype 4 – Coll. José Rosado: 4.7 mm



Marginella alborubra Holotype: MNHN

Paratype 5 – Coll. António Monteiro: 5.0 mm

Paratype 6 – Coll. Bernardino Monteiro: 5.0 mm

Paratype 7 – Coll. Sandro Gori: 5.1 mm

Paratype 8 – Coll. Isabel Leitão: 4.2 mm

Paratype 9 – Coll. Armando Verdasca: 5.2 mm

Paratype 10 – Coll. Paulo Granja: 5.0 mm

Paratype 11 – Coll. Dave Slater: 4.6 mm

Paratype 12 – Coll. Gerald Smith: 4.8 mm

Paratype 13 – Coll. Markus Lussi: 4.9 mm

Paratype 14 – Coll. Carlos Afonso: 4.9 mm

Paratype 15 – Coll. Franck Boyer: 4.9 mm

Paratype 16 – Coll. José Rosado: 5.1 mm

Type locality:

Inhaca Island, Southern Mozambique in approximately 130-200 m.

Description:

A small shell, 5-8 mm long, slightly inflated, with slightly concave to almost straight sides, quite glossy and heavy, with a rounded shoulder. The spire is moderately low but quite stout and the columella is slightly concave, with four well-marked plicae. The aperture is wide and pure white. The outer lip is thick, strongly arched and smooth.

The body whorl is milky white, with two wide (about 0.7 mm) solid dark red spiral bands; the same pattern is present in the post-nuclear whorls; the protoconch is white. This colour and pattern is remarkably constant, no significant variations having been seen in any of the specimens studied.

Animal:

The animal is translucent and whitish.

Habitat:

The species is known only from dredged samples taken from

soft bottoms with gravel and sand and shell-rubble, at a depth of 100-200 m. One specimen was found at N. E. Inhaca Island, 130 m deep, while five were collected at South Bilene, from 160 to 180 m. Three specimens belonging to the Invertebrate collections of the MNHN (two adults, lengths 4.8 mm each; one juvenile, 2.3 mm) were found during the MAINBAZA expedition, in the following coordinates: "Mozambique Channel: Maputo transect, N.O."Vizconde de Eza" Campagne MAINBAZA; Stn CP3132, 101-102 m, 25°11'S - 35°02'E, coll. Bouchet, Rosado & Strong, 10APR2009".

Among the species living sympatrically are *Marginella sergioi* Bozzetti, 1997 and *Conasprella eucoronata* (Sowerby III, 1903).

Distribution:

So far found only in South Mozambique, between South East Inhaca Island (26°08'S, 33°03'E) and South East Quissico (25°11'S, 35°02'E)

Discussion:

The new species can be confused with no other known in the south western Indian Ocean, not only because of its distinctive morphological features (stout spire, inflated shell, wide aperture) but especially in view of its distinctive and very constant pattern and colour.

Among small Marginellidae species occurring in the same waters, *Marginella xhosa* Liltved & Millard, 1994 – found from Ponta Techobanine to the north of Inhaca Island, 140-160 m deep – is rather similar in shape, albeit more elongated, and the pattern consists (according to the original description) of a narrower "reddish brown spiral band on the anterior quarter of the body whorl, while the shoulder and teleoconch whorls are usually circled by continuous spiral rows of fine evenly spaced reddish brown spots"; *M. joanae* Bozzetti, 2001 – known only from the area of Quissico (Province of Inhambane), South Mozambique – presents a rather similar, moderately high stout spire, but is more slender and the pattern is completely different, with a totally whitish spire and a single spiral, relatively narrow brownish band. Other species such as *M. munda* E. A. Smith, 1904 – found at Ponta Techobanine, South Mozambique, 135-160 m deep – or *M. trixiae* Veldsman & Veldsman, 2013 (considered by some authors as a junior synonym of *M. munda* E. A. Smith, 1904 and also occurring at Ponta Techobanine, South Mozambique, 135-160 m deep) are completely different and do not need to be compared with the new *taxon*.

Etymology:

The specific name refers to the distinct pattern of red bands on a white background (*albus* = white; *rubro* = red)

ACKNOWLEDGEMENTS

The first author thanks his wife Ana Paula and his daughter Gabriela for their help during dredging and separation of the dredged materials amongst which the new species was found.

REFERENCES:

- Bozzetti, Luigi, 2001. "Quattro nuove specie (Neogastropoda: Buccinidae, Marginellidae, Terebridae) dal Mozambico", *Malacologia* 33 (13-16)
- Cossignani, Tiziano, 2006. *Marginellidae and Cystiscidae of the World*, L'Informatore Piceno
- Kilburn, Richard N., 1977. "Taxonomic Studies on the Marine Mollusca of Southern Africa and Mozambique", *Ann. Natal Mus.* Vol.23(1) (173-214) Pietermaritzburg.
- Kilburn, Richard N., 1994. "Description of a New species of *Marginella* from Mozambique (Gastropoda: Marginellidae)", *J. Conch.* 35 (179-181), London
- Kilburn, Richard & Rippey, Elizabeth, 1982. *Sea Shells of Southern Africa*
- Liltved, W. R. & Millard, V. G., 1994. "Genus *Marginella* Lamarck, 1799. Five new species from Southern Africa", *World Shells* 10 (3-10)
- Lussi, Markus, 2006. "Description of a new species of *Marginella* (Gastropoda: Marginellidae) from KwaZulu-Natal, South Africa with notes on axially striped species occurring in the region", *Malacologia* 52 (3-5)
- Lussi, Markus, 2013. "Description of six new species of Marginellidae from off the seaboard of South Africa with notes on comparable species (Gastropoda: Neogastropoda: Muricoidea)", *Malacologia* 81 (18-24)
- Veldsman, Vellies (J. H.) & Veldsman, Stephan G., 2013. "Description of *Marginella trixiae* from southern Mozambique", *Malacologia* 80 (17-20)



1 *Marginella alborubra*, nov. spec. Paratype 5
 2 *Marginella alborubra*, nov. spec. Paratype 6
 3 *Marginella alborubra*, nov. spec. Paratype 7
 4 *Marginella alborubra*, nov. spec. living animal

5 *Marginella joanae*
 6 *Marginella trixiae*
 7 *Marginella xhosa*
 8 *Marginella* var. *xhosa*

***Emarginula apolonia* nom. nov., un nouveau nom de remplacement pour
Emarginula fenestrella Deshayes, 1863
non *Emarginula fenestrella* Dubois de Montpéreux, 1831
(Mollusca : Gastropoda)**

Jean-Michel PACAUD

Muséum National d'Histoire Naturelle, CR2P, CNRS, UPMC
57 rue Cuvier, CP 38 – F – 75005 Paris (France)
e.mail : pacaud@mnhn.fr

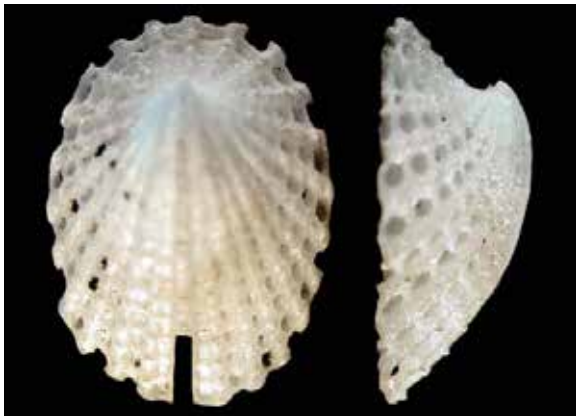
Mots clés :

Fissurellidae, Gastropoda, nouveau nom de remplacement, nomenclature.

Key words :

Fissurellidae, Gastropoda, new replacement name, nomenclature.

L'espèce actuelle *Emarginula fenestrella* de l'île de la Réunion, décrite par DESHAYES (1863 : E49-E50, n° 128, pl. 7, fig. 12-15), est un homonyme primaire plus récent d'*Emarginula fenestrella*, une espèce fossile de Szuskowce (Ukraine) décrite par DUBOIS DE MONTPÉREUX (1831 : 50-51, n° 1, pl. 4, fig. 7-9). EICHWALD (1853 : 140, n° 196, pl. 6, fig. 15a-c), dans sa *Paléontologie de la Russie*, place ce nom, sans donner de justification, dans la synonymie de l'espèce *Emarginula clathrataeformis* qu'il a introduit en 1830 (p. 213 nota 98). C'est ce nom qui est utilisé par les auteurs subséquents (BAŁUK, 1975 : 23, pl. 1, fig. 6 ; 2006 : 180 ; KRACH, 1981 : 40-41, pl. 12, fig. 2-4 ; pl. 23, fig. 4) pour l'espèce fossile du Miocène.



Emarginula apolonia nom. nov. Ile de la Réunion.
Récolte Maurice Jay – Photo/Association Vie Océane.

L'espèce actuelle *Emarginula fenestrella*, de l'île de la Réunion (DRIVAS & JAY, 1985 : 5, fig. 11), signalée également au Vietnam (HONG & SAN, 1993 : 160 ; HYLLEBERG & KILBURN, 2003 : 20) et au Zululand en Afrique du Sud (HERBERT & KILBURN, 1986 ; HERBERT, 1987 : 12, fig. 43), est nomenclaturalement invalide et ne peut donc conserver ce nom. Dans le même travail, DESHAYES (1863, légendes de la planche 7) donne à l'espèce le nom *Emarginula fenestrata*, une orthographe originale alternative d'*Emarginula fenestrella*. HERBERT (1987 : 12) écrit (traduit) : « Deshayes en décrivant cette espèce a utilisé le nom fenestrella dans le texte et fenestrata dans les planches. La plupart des auteurs

ont depuis utilisé fenestrella, mais ce nom est un homonyme primaire plus récent d'une espèce fossile décrite par Dubois (1831). Je n'ai pu trouver aucune utilisation antérieure d'*E. fenestrata* dans la littérature et je pense donc que c'est le nom valable ». Malgré les propos d'Herbert, cette espèce ne peut malheureusement pas conserver ce nom, en effet DESHAYES (1861 : 250, n° 6, pl. 3, fig. 37-41) a également introduit une *Emarginula fenestrata* pour une coquille fossile du Lutétien (Éocène moyen) du bassin de Paris.

Conformément à l'Art. 23.9.5 de l'ICZN (1999) les deux espèces ne sont plus considérées comme congénériques après 1899 et l'usage prédominant des noms *Montfortia fenestrata* (Deshayes, 1861) pour l'espèce fossile du bassin de Paris et *Emarginula fenestrata* (Deshayes, 1863) pour l'espèce actuelle pourrait être maintenu mais le cas devrait être soumis à la Commission Internationale de Nomenclature pour une décision dans l'exercice de ses pleins pouvoirs. Nous proposons donc ici pour la coquille actuelle le nouveau nom *Emarginula apolonia* nom. nov. [Étymologie : de sa localité type. Santa Apolonia : le nom de l'île de la Réunion tel qu'il apparaît sur les cartes portugaises au 16^e siècle. Nom donné en apposition].

Remerciements :

Nous remercions Philibert Bidgrain, de l'association Vie Océane, pour nous avoir donné l'autorisation de publier la photographie de l'*Emarginula apolonia* récolté par Maurice Jay à la Réunion.

Références

BAŁUK, W., 1975. Lower Tortonian Gastropods from Korytnica, Poland. Part 1. *Palaeontologia Polonica*, 32: 1-186, pl. 1-21.

BAŁUK, W., 2006. Middle Miocene (Badenian) gastropods from Korytnica, Poland; Part V Addenda et Corrigenda ad Prosobranchia. *Acta Geologica Polonica*, 56 (2) : 177-220.

DESHAYES, G.-P., 1861. *Description des Animaux sans vertèbres découverts dans le bassin de Paris pour servir de supplément à la description des coquilles fossiles des environs de Paris, comprenant une revue générale de toutes les espèces actuellement connues*, Tome 2, BAILLIÈRE, Paris, Livraisons 21-22, p. 1-120 ; Atlas 2, pl. 1-5 [24 janvier] ; Livraisons 23-24, p. 121-192 ; Atlas 2, pl. 6-15 [22 mai] ; Livraisons 25-26, p. 193-312 ; Atlas 2, pl. 16-20 [30 juillet] ; Livraisons 27-28, p. 313-432 ; Atlas 2, pl. 21-26 [20 novembre].

DESHAYES, G.-P., 1863. *Catalogue des mollusques de l'île de la Réunion (Bourbon)*. DENTU, Paris, 144 p, 14 pl.

- DRIVAS, J. & JAY, M. 1985. The shells of Reunion, 3. Fam. Fissurellidae, subfamily Emarginulinae. Part I. *La Conchiglia*, 17 (194 -195) : 3 -6.
- DUBOIS DE MONTPÉREUX, F., 1831. *Conchiologie fossile et aperçu géognostique des formations du Plateau Wolhyni-Podolien*, SCHROPP, Berlin, 76 p., 8 pls.
- EICHWALD, E., 1830. *Naturhistorische Skizze von Lithauen, Volhynien und Podolien, in geognostisch-mineralogischer, botanischer und zoologischer hinsicht*, entworfen von EICHWALD, E., Wilna, 256 p.
- EICHWALD, E., 1853. *Lethaea Rossica ou Paléontologie de la Russie, Troisième Volume. Dernière période*, SCHWEIZERBART, Stuttgart, xix + 533 p.
- HERBERT, D.G. & KILBURN, R.N. 1986. Taxonomic studies on the Emarginulinae (Mollusca: Gastropoda: Fissurellidae) of southern Africa and Mozambique. *Emarginula*, *Emarginella*, *Puncturella*, *Fissurisepta* and *Rimula*. *South African Journal of Zoology*, 21(1) : 1-27.
- HERBERT, D.G. 1987. Taxonomic studies on the Emarginulinae (Mollusca: Gastropoda: Fissurellidae) of southern Africa and Mozambique. *Hemitoma*, *Clypidina*, *Tugali*, *Scutus*, *Zeidora* and two species of *Emarginula*. *South African Journal of Zoology*, 22 (1) : 1-13.
- HONG PHAN NGUYEN & SAN HOANG THI, 1993. *Mangroves in Vietnam*, IUCN, Bangkok, Thailand, 173 p.
- HYLLEBERG, J. & KILBURN, R.N., 2003. Marine Molluscs of Vietnam: Annotations, voucher material, and species in need of verification. *Phuket Marine Biological Center Special Publication*, 28 : 1-299.
- I.C.Z.N., 1999. *International Code of Zoological Nomenclature (Fourth edition)*. The Natural History Museum. Cromwell Road, London, 306 p.
- KRACH, W., 1981. The Baden reef formations in Roztocze Lubelskie. *Geological Transactions*, 121 : 1-91.

***Columbarium antecessans* (Mollusca : Gastropoda : Turbinellidae)
nomen novum pro *Fusus heberti* Briart & Cornet, 1877
du Danien (Paléocène inférieur), nom préoccupé.**

**Réhabilitation du taxon *Jania* Bellardi, 1873 (Mollusca : Gastropoda :
Buccinidae), un genre objectivement valide.**

Jean-Michel PACAUD
Muséum National d'Histoire Naturelle, CR2P, CNRS, UPMC
57 rue Cuvier, CP 38 – F – 75005 Paris (France)
e.mail : pacaud@mnhn.fr

Résumé – Le nom *Columbarium antecessans* nom. nov. est ici proposé en remplacement pour corriger l'homonymie primaire *Fusus heberti* Briart & Cornet, 1877 du Danien (Paléocène inférieur) de France, de Belgique, de Pologne, de Crimée et d'Ukraine, non *Fusus heberti* Watelet, 1851, une espèce du Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur) du bassin de Paris assignée ici au genre *Jania* Bellardi, 1873. Le genre *Jania*, considéré par erreur comme un homonyme primaire plus récent de *Jania* Lamouroux, 1812, une algue rouge, est réhabilité. Le nouveau nom *Janiopsis* proposé en remplacement par ROVERETO en 1899 est donc superflu et invalide. Une espèce nouvelle est décrite : *Jania colridusensis* nov. sp.

Mots clés – Danien, Paléocène inférieur, France, Belgique, Pologne, Crimée, Ukraine, Turbinellidae, Buccinidae.

Abstract – *Columbarium antecessans* nom. nov. is proposed here as a replacement to correct the primary homonymy *Fusus heberti* Briart & Cornet, 1877 from the Danian (Lower Paleocene) of France, Belgium, Poland, Crimea and Ukraine, non *Fusus heberti* Watelet, 1851, a species from the Cuisian (Ypresian, Lower Eocene) of Paris Basin here assigned at genus *Jania* Bellardi, 1873. The genus *Jania*, considered by mistake as a junior primary homonym of *Jania* Lamouroux, 1812, a red algae, is rehabilitated. The new name *Janiopsis* proposed as a replacement by ROVERETO in 1899 is thus unnecessary and invalid. A new species is described: *Jania colridusensis* nov. sp.

Key words – Danian, Lower Paleocene, France, Belgium, Poland, Crimea, Ukraine, Turbinellidae, Buccinidae.

État actuel des données.

Fusus heberti Briart & Cornet, 1877 du Danien (Paléocène inférieur) de Mons (Hainaut, Belgique) (BRIART & CORNET, 1877 : 20, pl. 14, fig. 8a-d ; GLIBERT, 1973 : 64-65, pl. 8, fig. 19), de Ciply et de Mesvin-Belian (Hainaut, Belgique) (RUTOT, 1894 : 190 ; VINCENT, 1930 : 47, pl. 2, fig. 10), de Vigny (Val d'Oise, France) (PACAUD *et al.*, 2000 : fig. 2.8), des environs de Puławy et de Kazimierz (Pologne) (KRACH, 1981 : 58, pl. 15, fig. 2-8 ; MACHALSKI, & WALASZCZYK, 1987 : 83) ; d'Inkerman (Crimée) (GORBACH, 1972 : 102, pl. 15, fig. 2-4) et de Luzanovka (région de Tcherkassy, Ukraine) (MAKARENKO, 1976 : 120-121, pl. 11, fig. 5-6 ; pl. 12, fig. 1-3) et *Fusus (Clavilithes) heberti* Mayer-Eymar, 1899 du Lutétien (Éocène moyen) de Chaussy (Val d'Oise, France) (MAYER-EYMAR, 1899 : 235, n° 175, pl. 14, fig. 8) sont des homonymes primaires plus récents de *Fusus heberti* Watelet, 1851, une espèce décrite du Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur)

d'Osly-Courtil (Aisne, France). Les noms *Fusus heberti* Briart & Cornet, 1877 et *Fusus (Clavilithes) heberti* Mayer-Eymar, 1899 sont donc nomenclaturalement invalides.

Discussion.

Nous considérons l'espèce décrite par WATELET (1851 : 125, n° 16, pl. 2, fig. 10-12) (**Pl. 1, fig. 7**), totalement occultée par les anciens auteurs, comme un synonyme subjectif plus ancien de *Fusus herouvallensis* Deshayes, 1865 (**Pl. 1, fig. 8**), nom jusqu'ici utilisé. L'examen des nombreux exemplaires que nous possédons ne montre en effet aucune différence justifiant une distinction entre *Fusus heberti* Watelet, 1851 et *Fusus herouvallensis* Deshayes, 1865. Nous nous référons au *Code International de Nomenclature Zoologique* (1999 : Art. 23.2) qui écrit que le Principe de Priorité, qui doit être employé pour promouvoir la stabilité d'un taxon, n'est pas destiné à remettre en cause un nom longtemps employé dans une acception habituelle par l'introduction d'un synonyme plus ancien. Actuellement, et conformément à l'Art. 23.9 de l'ICZN (1999) sur l'inversion de préséance pondérant l'action du Principe de Priorité, les conditions d'usage de l'Art. 23.9.1.2 ne sont pas réunies pour maintenir l'usage prédominant [*herouvallensis*] ; c'est donc le nom introduit par Watelet que nous utiliserons ici. *Fusus (Clavilithes) heberti* Mayer-Eymar, 1899 du Lutétien (Éocène moyen) de Chaussy (Val d'Oise) [et non de Chauny comme l'écrit Mayer-Eymar] est un synonyme subjectif plus récent de *Clavilithes (s.str.) rugosus* (Lamarck, 1803) et ne pose donc aucun problème taxonomique ou nomenclatural.

Nous relevons que DARRAGH (1969 : 72-73, pl. 2, fig. 4, 19-21 et 26-28) place en synonymie de *Colus kaunhoweni* Finlay, 1927 [= *Fusus bicinctus* Kaunhowen, 1898 non Hutton, 1873] du Maastrichtien (Crétacé supérieur) du Limbourg (Pays-Bas) l'espèce *Fusus heberti* Briart & Cornet, 1877. Cette opinion ne nous semble toutefois pas fondée. L'espèce daniennne présente en effet une carène spirale plus saillante, plus nettement découpée de tubercules moins nombreux (GLIBERT, 1973 : 64-65, pl. 7, fig. 19), que celle de l'espèce maastrichtienne (KAUNHOWEN, 1898 : 82-83, pl. 10, fig. 1-4 ; DARRAGH, 1969 : pl. 2, fig. 26-27). *Fusus danicus* von Koenen, 1885 du Sélandien (Paléocène moyen) de Copenhague (Danemark) en diffère également (VON KOENEN, 1885 : 13, pl. 1, fig. 10) par une spire aux tours nettement plus étagés, imbriqués et dont la carène spirale est située plus près de la suture abapicale. Ces taxa diffèrent donc nettement de l'espèce du Danien (Paléocène inférieur) de France, de Belgique, de Pologne, de Crimée et d'Ukraine. Conformément à l'Art. 23.9.5 de l'ICZN (1999) les deux espèces ne sont plus considérées comme congénériques après 1899 et

l'usage prédominant des noms *Jania heberti* (Watelet, 1851) et *Columbarium heberti* (Briart & Cornet, 1877) pourrait être maintenu mais le cas devrait être soumis à la Commission Internationale de Nomenclature pour une décision dans l'exercice de ses pleins pouvoirs. Nous proposons donc pour l'espèce décrite par Briart & Cornet en 1877 le nouveau nom *Columbarium antedecens* **nom. nov.** [Étymologie : qui précède dans le temps les autres espèces].

Nous avons utilisé le nom *Jania* et non *Janiopsis* pour l'espèce décrite par Watelet en 1851. En effet, en 1899 (p. 104) ROVERETO introduit le nom *Janiopsis* pour corriger l'homonymie primaire *Jania* Bellardi, 1873 [non Lamouroux, 1812]. Cependant, et conformément à l'Art. 1.4 de l'ICZN (1999) concernant l'indépendance de la nomenclature zoologique par rapport aux autres systèmes de nomenclature, le nom proposé par BELLARDI (1873 : 147) ne peut être rejeté parce qu'il est identique au nom *Jania* Lamouroux, 1812 (Espèce type *Corallina rubens* Linnaeus, 1758 par désignation subséquente – MANZA, 1937) une Rhodophyta (algue rouge). SCUDDER (1882 : 176 ; 1884 : 163) et NEAVE (1939 : 806) ne signalent que le genre *Jania* M'Coy. En 1844 (p. 197), M'COY décrit des « Coraux » du Carbonifère qu'il discute dans le genre *Jania* Lamouroux, puis l'auteur les assigne plus tard au nouveau genre *Cladochonus* M'Coy, 1847 ; il n'existe donc aucun taxon *Jania* M'COY introduit en 1844, ce dernier n'utilisant effectivement que le genre décrit par LAMOUROUX (1812 : 186, n° 25). Le nouveau nom *Janiopsis* proposé par Rovereto en 1899 est donc superflu et invalide. Conformément à l'Art. 67.8 de l'ICZN (1999) l'espèce type du genre *Jania*, non définie à l'origine par Bellardi en 1873, est *Murex angulosus* Brocchi, 1814 (p. 411, n° 29, pl. 7, fig. 16) (**Pl. 1, fig. 1a-b**) ; la fixation de l'espèce type pour le genre *Janiopsis* par ROVERETO (1899) s'appliquant de fait au genre *Jania*.

Remarques :

- *Janeia* de Stefani, 1914 n'est pas une émendation injustifiée du genre *Jania* Bellardi, 1873 comme on peut le voir dans le *Nomenclator Zoologicus* (NEAVE, 1939). En effet, le travail de DE STEFANI (1914) traite de bivalves paléozoïques et non de Buccinidae du Tertiaire ; il s'agit donc bien du genre *Janeia* introduit par King en 1850 et non de *Jania* Bellardi, 1873.

- *Janiopsis* Bouillon, 1980 [Cnidaria], préemployé par ROVERETO (1899), est invalide. Le taxon, apparaît cependant (SCHUCHERT, 2015), congénérique avec le genre *Merga* Hartlaub, 1914.

- C'est une erreur d'interprétation qui a conduit Cossmann à ranger dans le genre *Jania* Bellardi, 1873 des Muricidae. En 1892 (p. 68-69) COSSMANN assigne en effet dans ce genre des « *Murex* » et écrit : « [...] le genre *Jania* Bell., que M. Fischer classe dans les Buccinidae, mais qui serait peut-être mieux à sa place dans les Muricidae », puis en 1901 (p. 176), il écrit : « Le genre *Jania*, dont M. Rovereto a changé le nom, pour corriger un double emploi, a été créé par Bellardi, pour des coquilles dont l'ouverture présente quelques-uns des caractères des Muricidae [...] ». Du reste, COSSMANN (1901 : 176) et COSSMANN & PISSARRO (1906 : 52-53) attribuaient le genre *Jania* à Lamarck et non à Lamouroux.

- MATHERON (1843 : 321, n° 216) remarque que le nom vernaculaire de l'espèce type de *Jania*, *Murex angulosus* Brocchi, 1814,

[qu'il classe dans le genre *Fusus*] est identique au « Fuseau anguleux de Deshayes » [en fait Lamarck, 1803]. Il écrit : « Comme il existe un *Fusus angulatus*, décrit par M. DESHAYES, j'ai cru devoir changer le nom de l'espèce décrite par l'auteur de la *Conchiologia fossile subapennina* » et propose donc le nom *Fusus brocchii*. Le nouveau nom introduit par Matheron pour corriger cette pseudo-homonymie est irrecevable, en effet les noms *Fusus angulosus* et *Fusus angulatus* ne sont pas homonymes [quand bien même leurs noms vernaculaires réciproques seraient « Fuseau anguleux »]. Cette erreur est à rapprocher d'une autre faite par DEFRANCE (1820 : 197) qui nomme *Fasciolaria angulosa* [et non *angulata*] l'espèce introduite par Lamarck en 1803 dans le genre *Fusus* et qu'il classe dans le genre *Fasciolaria* ; ce qui fait écrire SNYDER (2003 : 40) qu'il s'agit d'un nouveau nom pour corriger l'homonymie primaire *Fusus angulatus* Lamarck, 1803 non Röding in Bolten, 1798. Il n'y a rien de tel dans le texte de Defrance, qui n'a de surcroît, certainement pas relevé cette homonymie primaire ; il s'agit là simplement d'une orthographe subséquente incorrecte.

- La coquille figurée sous le nom d'*Eutritonium* (*Sassia*) *biarritzense* par BOUSSAC (1911 : 12, 8-8a) et provenant du Priabonien (Éocène supérieur) de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) n'est pas du tout la coquille pour laquelle OPPENHEIM (1906 : 84-85, pl. 9, fig. 2a-c) a attribué ce nom. Nous avons examiné plusieurs exemplaires de ce Ranellidae (MNHN.F.J15651, coll. Cossmann ; MNHN.F.A53344, coll. Dupérier) qui montrent des affinités (COSSMANN, 1906 : 223) avec *Cymatiella goniata* (Cossmann, 1889) du Lutétien (Éocène moyen) du bassin de Paris. Le spécimen figuré par Boussac présente en fait tous les caractères de *Jania parisiensis* (Deshayes, 1834) et c'est à cette espèce que nous le rapportons.

- L'espèce *Latirus* (*Peristernia*) *schlumbergeri* Cossmann, 1889 (**Pl. 2, fig. 10-13**), assignée à *Eocantharus* par PACAUD & LE RENARD (1995 : 165) et par VERMEIJ (2001 : 297), présente tous les caractères du genre *Jania*, et ce malgré les commentaires de COSSMANN (1902 : 52) qui classait cette espèce dans le genre *Siphonalia* : « Guidé par les similitudes de l'ornementation, j'ai autrefois classé cette espèce dans le genre *Lathyrus* [dans le sous-genre *Peristernia* où il classait toutes les espèces de *Jania*], bien qu'elle n'ait pas de plis columellaires [...] ». Après un examen de nos spécimens du Thanétien (Paléocène supérieur) de Prouilly (Marne), la coquille présente bien deux plis columellaires, faibles, situés très en arrière de la columelle (**Pl. 2, fig. 10**) ; le classement de cette espèce dans le genre *Jania* convient parfaitement.

Systématique

Dans le cadre de cette étude, nous décrivons une espèce nouvelle appartenant au genre *Jania* que nous avons laissée en nomenclature ouverte dans un précédent travail (LEROY *et al.*, 2014 : 25, pl. 28, fig. 1). L'espèce du Thanétien (Paléocène supérieur) de Cauroy-lès-Hermonville (Marne) (**Fig. 1**) décrite ici est restée ignorée jusqu'à maintenant, sa rareté s'expliquant par l'extrême fragilité des petits gastéropodes du Thanétien. Celle-ci entraîne souvent des cassures, contribuant à la fragilisation des coquilles et à leur destruction avant même de pouvoir être consolidées. De plus, son aire de distribution stratigraphique et géographique, semble-t-il limitée au Thanétien de la Vesle, ne facilite pas sa récolte ; nous l'avons en vain recherchée ailleurs.

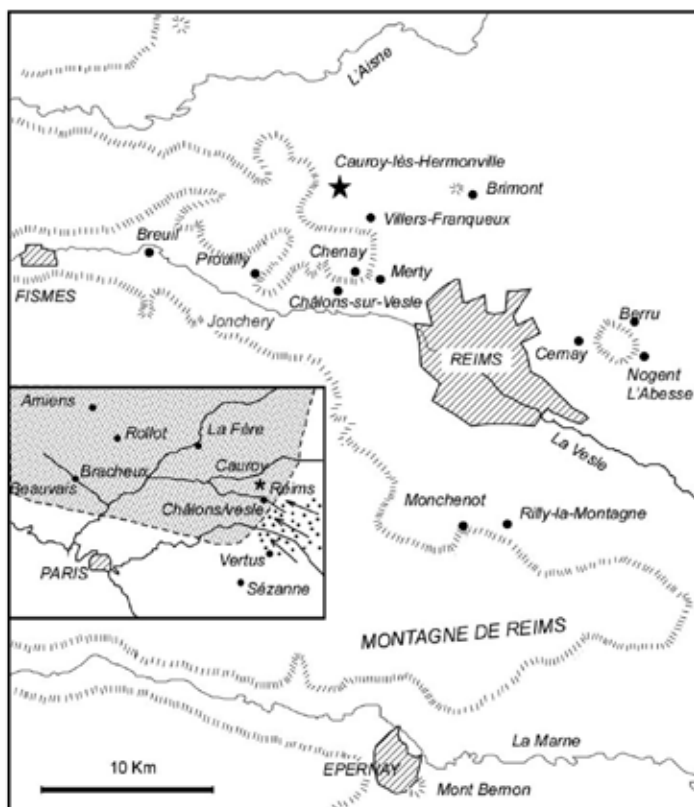
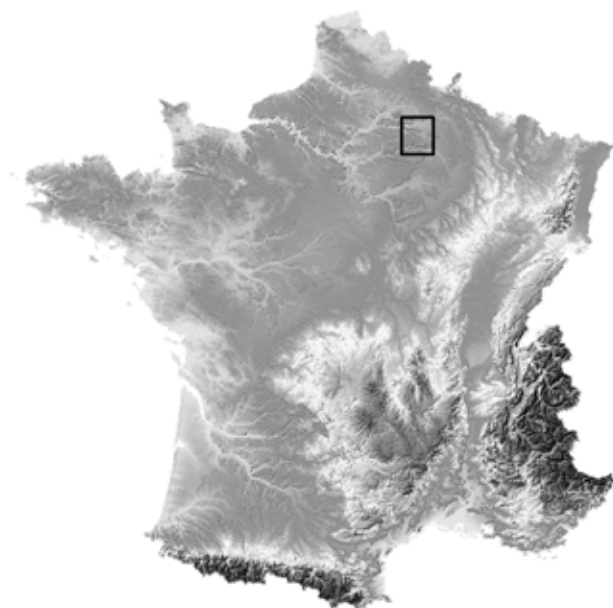


Figure 1

Localisation du gisement de Cauroy-lès-Hermonville (Marne). Le petit encart montre l'extension de la mer au Thanétien et les apports terrigènes fluviaux venant de l'est.

Abréviations

MNHN.F Muséum National d'Histoire Naturelle, Collection de Paléontologie, Paris, France.

MHNN Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, France.

UCBL Université Claude Bernard, collections de Paléontologie, Lyon, France.

Super-famille **Buccinoidea** Rafinesque, 1815

Famille Buccinidae Rafinesque, 1815

Sous-famille Buccininae Rafinesque, 1815

Tribu Buccinini Rafinesque, 1815

Genre ***Jania*** Bellardi, 1873

Espèce type : *Murex angulosus* Brocchi, 1814
par typification du nom de remplacement (ROVERETO, 1899)

Jania colridusensis Pacaud & Leroy **nov. sp.**
(Pl. 1, fig. 2a-b)

Synonymie :

Janiopsis sp. Leroy, Plaziat & Pacaud, 2014 (*in* Leroy *et al.*, 2014) : 25, pl. 28, fig. 1.

Matériel type : Holotype MNHN.F.A53462 (coll. Leroy).

Localité type : Cauroy-lès-Hermonville (Marne). Thanétien (Paléocène supérieur).

Étymologie : De sa localité type, citée sous le nom de Colridus au 9ème siècle (NÈGRE, 1991).

Dimensions : Hauteur : 13,0 mm – Diamètre : 6,0 mm.

Description.

La coquille est de taille moyenne, fusiforme, au test épais et à spire allongée. La téléoconque est composée de 6 tours croissant régulièrement, légèrement convexes, séparés par une suture nette, profonde, marquée par un épais bourrelet. Protoconque non observée. Les tours adultes sont ornés de 6 à 7 côtes épaisses, larges, de direction orthocline, qui se succèdent d'un tour à l'autre et qui s'étendent sur toute la hauteur de la coquille, entrecoupées par 3 cordons spiraux primaires épais, ondulés par les côtes épaisses et d'un filet plus fin dans les intervalles de ces derniers. Le dernier tour est ovale, atténué en avant, dépassant la moitié de la hauteur totale. Sur le dernier tour, l'ornementation se poursuit sur toute la hauteur. L'ouverture est étroite, ovale, étirée abapicalement, arrondie en arrière et terminée en avant par un canal siphonal étroit. La columelle présente 2 plis épais, parallèles. Le labre est brisé sur l'exemplaire et ne montre donc pas les plis internes caractéristiques.

Discussion.

Jania minor (Deshayes, 1864), autre espèce du Thanétien du bassin de Paris (Pl. 1, fig. 3a-b), diffère de notre coquille par son dernier tour plus arrondi, par ses côtes plus nombreuses, moins fortes, plus rapprochées et par ses cordons spiraux plus nombreux, moins proéminents. *Jania schlumbergeri* (Cossman, 1889), également du Thanétien et de la même région que notre espèce (Pl. 2, fig. 10-13), en diffère par une coquille plus turriculée, à spire plus étroite, aux tours plus nombreux,

marqués par une rampe suturale. La sculpture spirale est caractérisée par des filets secondaires plus nombreux. L'espèce du Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur) *Jania heberti* (Watelet, 1851) est plus petite (**Pl. 1, fig. 4-6**), moins fusiforme, à spire plus courte. Elle présente également des côtes plus saillantes, plus nombreuses, plus serrées et des filets spiraux secondaires plus nombreux.

Espèces du Paléogène français attribuées au genre *Jania* et matériel examiné :

Jania minor (Deshayes, 1864 : *Turbinella*) : pl. 83, fig. 15-16 ; p. 293-294, n° 2 (1865). (**Pl. 1, fig. 3a-b**).

Matériel type : Syntype(s) UCBL (coll. Deshayes).

Localité type : « Noailles » Boncourt (Oise). Thanétien (Paléocène supérieur) du bassin de Paris.

Matériel examiné : Abbecourt (Oise) : 1 ex., MNHN.F.A53416 (leg. Pacaud); 2 ex., MNHN.F. A53417 (coll. Faullummel). – Jonchery-sur-Vesle (Marne) : 1 ex., MNHN.F.J14249 (coll. Cossmann).

Jania schlumbergeri (Cossmann, 1889 : *Latirus*) : 172, n° 6, pl. 6, fig. 13. (**Pl. 2, fig. 10-13**).

Matériel type : Syntypes MNHN (coll. de Laubrière).

Localités types : Chenay (Marne), Jonchery-sur-Vesle (Marne), Prouilly (Marne) et Toussicourt (Marne). Thanétien (Paléocène supérieur) du bassin de Paris.

Matériel examiné : Prouilly (Marne) : 8 ex., MNHN.F.A53418, A53419, A53420, A53421 et A53510 (leg. Pacaud). – Châlons-sur-Vesle (Marne) : 4 ex., MNHN.F.A53499 (leg. Pacaud). – Chenay (Marne) : 5 ex. MNHN.F.J14051 (coll. Cossmann); 1 ex., MNHN.F.A53422 (coll. Morlet).

Jania heberti (Watelet, 1851 : *Fusus*) : 125, n° 16, pl. 2, fig. 10-12. (**Pl. 1, fig. 4-6**). [= *Fusus herouvallensis* Deshayes, 1865 : 279-280, n° 65, pl. 86, fig. 29-31]

Matériel type : Syntypes de *Fusus heberti* (coll. Watelet) non localisés. [Syntypes de *Fusus herouvallensis*, Hérouval (Oise), Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur), UCBL (coll. Deshayes)].
Localité type : Osly-Courtil (Aisne). Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur) du bassin de Paris.

Matériel examiné : Cuise-la-Motte (Oise) : 1 ex., MNHN.F.A53500 (leg. Pacaud) ; 1 ex., MNHN.F.A53423 (coll. Morlet); 3 ex., MNHN.F.A53424 (coll. Faullummel). – Hérouval (Oise) : 4 ex., MNHN.F.J14238 (coll. Cossmann). – Liancourt-Saint-Pierre (Oise) : 57 ex., MNHN.F.A53501 (leg. Pacaud) ; 7 ex., MNHN.F.J14240 (coll. Cossmann). – Saint-Gobain (Aisne) : 2 ex., MNHN.F.J14236 et J14237 (coll. Cossmann) ; 50 ex., MNHN.F.A53425, A53426, A53427 et A53428 (leg. Pacaud); 68 ex., MNHN.F.A53429 (coll. Faullummel); 3 ex., MNHN.F.B64445 (coll. 1965-11).

Jania calvimontensis (Cossmann, 1889 : *Latirus*) : 171, n° 3, pl. 6, fig. 11. (**Pl. 2, fig. 9**).

Matériel type : Syntype UCBL (coll. Chevallier).

Localité type : Darcy, Chaumont-en-Vexin (Oise). Lutétien (Éocène moyen) du bassin de Paris.

Matériel examiné : Darcy, Chaumont-en-Vexin (Oise) : 2 ex.

MNHN.F.A53346 et A53347 (leg. Pacaud).

Jania funiculosa (Deshayes, 1835 : *Fasciolaria*) : 508, n° 1, pl. 79, fig. 12-13. (**Pl. 2, fig. 7-8**).

Matériel type : Holotype par monotypie UCBL (coll. Deshayes).
Localité type : Beynes (Yvelines). Lutétien (Éocène moyen) du bassin de Paris.

Matériel examiné : Fer court, Cauvigny (Oise) : 47 ex., (coll. Faullummel). – Chaumont-en-Vexin (Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53430 (coll. Schtrock). – Ferme de l'Aulnaie, Parnes (Oise) : 3 ex., MNHN.F.J14235 (coll. Cossmann). – Bois-du-But, Fontenay-en-Vexin (Eure) : 16 ex., MNHN.F. A53431 et A53432 (leg. Pacaud); 28 ex., MNHN.F.A32235 (coll. Faullummel). – Beynes (Yvelines) : 1 ex., MNHN.F.A53433 (coll. Schtrock). – Villiers-Saint-Frédéric (Yvelines) : 9 ex., MNHN.F. A53434 et A53435 (leg. Pacaud); 60 ex., MNHN.F.A32239 (coll. Faullummel). – Lutétien, Ferme de l'Orme, Beynes (Yvelines) : 1 ex., MNHN.F.A53436 (coll. Faullummel). – Moulin de Vaux, Houdan (Yvelines) : 3 ex., MNHN.F.J14224 (coll. Cossmann). – Venteuil (Marne) : 1 ex., (coll. Faullummel). – Damery (Marne) : 7 ex., MNHN.F.A53437 (coll. Faullummel). – Hermonville (Marne) : 1 ex., MNHN.F.B64435.

Jania parisiensis (Deshayes, 1834 : *Turbinella*) : 496-497, n° 1 ; pl. 79, fig. 14-15 (1835). Lutétien, Bartonien, Priabonien du bassin de Paris, du Cotentin, de Loire-Atlantique et des Pyrénées-Atlantiques (**Pl. 2, fig. 1-6**).

Matériel type : Syntypes UCBL (coll. Deshayes).

Localités types : Valmondois (Oise), Mary-sur-Marne (Seine-et-Marne) et Tancrou (Seine-et-Marne). Bartonien (Éocène moyen) du bassin de Paris.

Matériel examiné :

Lutétien : Mont-de-Magny, Gisors (Eure) : 1 ex., MNHN.F.B64444 (coll. 1965-11). – Beauregard, Fontenay-en-Vexin (Eure) : 1 ex., MNHN.F.A53502 (leg. Pacaud). – Thiverval-Grignon (Yvelines) : 1 ex., MNHN.F.J02683 (coll. Cossmann); 1 ex., MNHN.F.B64437. – Ferme de l'Orme, Beynes (Yvelines) : 1 ex., MNHN.F.A53438 (coll. Faullummel). – Moulin de Vaux, Houdan (Yvelines) : 1 ex., MNHN.F.J14230 (coll. Cossmann). – Dannemarie (Yvelines) : 13 ex., MNHN.F.A31718, A31719 et A53460 (coll. Faullummel). – Brasle (Aisne) : 10 ex., MNHN.F.A53439 (coll. Faullummel). – Les Garennes, Chaussy (Val d'Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53503 (leg. Pacaud) ; 2 ex., MNHN.F.J14231 (coll. Cossmann); 3 ex., MNHN.F.B69164. – Venteuil (Marne) : 1 ex., MNHN.F.A53440 (leg. Pacaud); 74 ex., MNHN.F.A31744 et A31745 (coll. Faullummel). – Fresville (Manche) : 1 ex., MNHN.F.J14225 (coll. Cossmann).

Bartonien : Le Guepelle, Saint-Witz (Val d'Oise) : 1 ex., MNHN.F.A53441 (coll. Faullummel). – Le Ruel, Haravilliers (Val d'Oise) : 3 ex., MNHN.F.J14226 (coll. Cossmann); 2 ex., MNHN.F.B73349. – Le Quoniam, Haravilliers (Val d'Oise) : 12 ex., MNHN.F.A53442 (leg. Pacaud). – Chars (Val d'Oise) : 1 ex. MNHN.F.B64440 (coll. Lhomme). – Barisseuse, Saint-Vaast-lès-Mello (Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53443 et A53444 (leg. Pacaud); 2 ex., MNHN.F.A53445 (coll. Faullummel); 2 ex., MNHN.F.A53446 (coll. Schtrock); 5 ex., MNHN.F.A53447 (coll. Braillon). – Valmondois (Oise) : 1 ex., MNHN.F.J14229 (coll. Cossmann). – Baron (Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53448 (leg. Pacaud); 5 ex., MNHN.F.A53449 (coll. Faullummel). – Acy-en-Multien (Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53450 (coll. Fau-

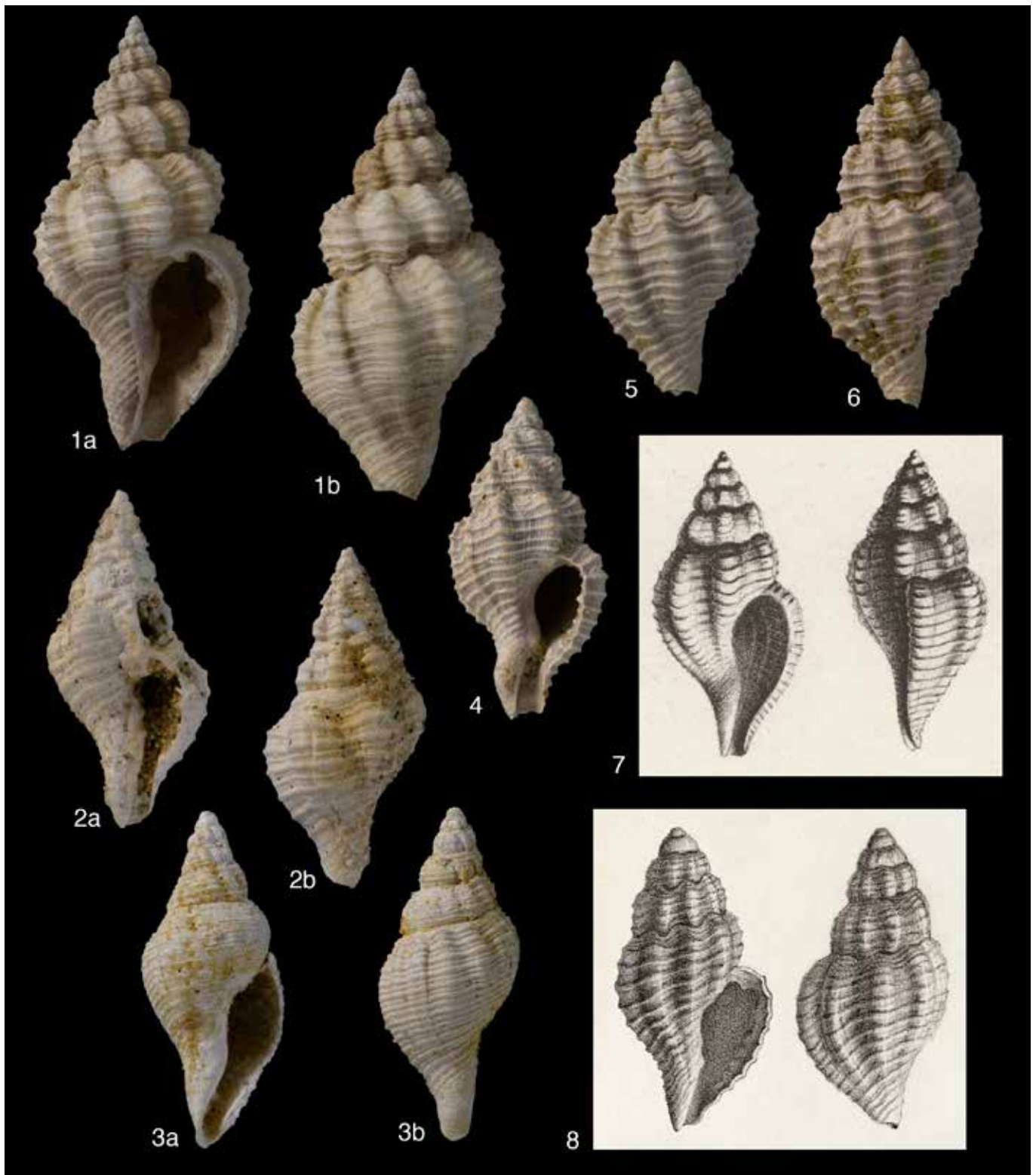


Planche 1

1a-b. *Jania angulosa* (Brocchi, 1814). MNHN.F.A13211 (coll. d'Orbigny). Tortonien (Miocène supérieur) de Tortone (Italie). Espèce type du genre *Jania* Bellardi, 1873. Hauteur : 25,0 mm.

2a-b. *Jania colridusensis* **nov. sp.** Holotype MNHN.F.A53462 (coll. Leroy). Thanétien (Paléocène supérieur) de Cauroy-lès-Hermonville (Marne). Hauteur : 13,0 mm.

3a-b. *Jania minor* (Deshayes, 1864). MNHN.F.A53416 (leg. Pacaud). Thanétien (Paléocène supérieur) d'Abbecourt (Oise). Hauteur : 16,0 mm.

4-6. *Jania heberti* (Watelet, 1851). Cuisien (Yprésien, Éocène inférieur) de Saint-Gobain (Aisne). **4.** MNHN.F.A53425 (leg. Pacaud). Hauteur : 10,5 mm. **5.** MNHN.F.A53426 (leg. Pacaud). Hauteur : 11,0 mm. **6.** MNHN.F.A53427 (leg. Pacaud). Hauteur : 15,0 mm.

7. Figures originales de *Fusus heberti* Watelet, 1851.

8. Figures originales de *Fusus herouvallensis* Deshayes, 1864.



Planche 2

1. *Jania parisiensis* (Deshayes, 1834). MNHN.F.A53440 (leg. Pacaud). Lutétien (Éocène moyen) de Venteuil (Marne). Hauteur : 27,5 mm.
2. *Jania parisiensis* (Deshayes, 1834). MNHN.F.A53460 (coll. Faullummel). Lutétien (Éocène moyen) de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 31,0 mm.
- 3-4. *Jania parisiensis* (Deshayes, 1834). Auversien (Bartonien, Éocène moyen) de Caumont, Sainte-Aulde (Seine-et-Marne). 3. MNHN.F.A53454 (leg. Pacaud). Hauteur : 21,5 mm. 4. MNHN.F.A53455 (leg. Pacaud). Hauteur : 26,0 mm.
- 5-6. *Jania parisiensis* (Deshayes, 1834). Auversien (Bartonien, Éocène moyen) de Barisseuse, Saint-Vaast-lès-Mello (Oise). 5. MNHN.F.A53443 (leg. Pacaud). Hauteur : 31,5 mm. 6. MNHN.F.A53444 (leg. Pacaud). Hauteur : 28,0 mm.
7. *Jania funiculosa* (Deshayes, 1835). MNHN.F.A53431 (leg. Pacaud). Lutétien (Éocène moyen) du Bois-du-But, Fontenay-en-Vexin (Eure). Hauteur : 18,0 mm.
8. *Jania funiculosa* (Deshayes, 1835). MNHN.F.A53434 (leg. Pacaud). Lutétien (Éocène moyen) de Villiers-Saint-Frédéric (Yvelines). Hauteur : 16,0 mm.
9. *Jania calvimontensis* (Cossmann, 1889). MNHN.F.A53346 (leg. Pacaud). Lutétien (Éocène moyen) de Darcy, Chaumont-en-Vexin (Oise). Hauteur : 38,0 mm.
- 10-13. *Jania schlumbergeri* (Cossmann, 1889). Thanétien (Paléocène supérieur) de Prouilly (Marne). 10. MNHN.F.A53418 (leg. Pacaud). Hauteur : 19,0 mm. 11. MNHN.F.A53419 (leg. Pacaud). Hauteur : 18,0 mm. 12. MNHN.F.A53420 (leg. Pacaud). Hauteur : 25,0 mm. 13. MNHN.F.A53421 (leg. Pacaud). Hauteur : 20,0 mm.

llummel). – Chavençon (Oise) : 2 ex., MNHN.F.A53630 (coll. Faullummel). – Bézou-le Guéry (Aisne) : 1 ex., MNHN.F.A53451 (leg. Pacaud); 1 ex., MNHN.F.A53452 (coll. Faullummel). – Germigny-sous-Coulombs (Seine-et-Marne) : 9 ex., MNHN.F.A53453 (coll. Faullummel). – Caumont, Sainte-Aulde (Seine-et-Marne) : 3 ex., MNHN.F.A53454, A53455 et A53456 (leg. Pacaud); 5 ex., MNHN.F.A53457 (coll. Faullummel); 10 ex., MNHN.F.A53458. – Jaignes (Seine-et-Marne) : 3 ex., MNHN.F.J14227 (coll. Cossmann). – Vendrest (Seine-et-Marne) : 1 ex., MNHN.F.A53459 (leg. Pacaud). – Barton-on-Sea (Angleterre) : 2 ex., MNHN.F.J14228 (coll. Cossmann). – Bois-Gouët, Saffré (Loire-Atlantique) : 26 ex., MNHN.F.A53461 (leg. Pacaud).

Remerciements

Nous remercions Arnaud Leroy pour le matériel de sa collection qu'il a mis à notre disposition pour cette étude, Philippe Bouchet (MNHN) pour les discussions fructueuses sur la nomenclature zoologique, Philippe Loubry (MNHN/CNRS) pour les photographies et l'infographie des planches et Daniel Ledon pour la relecture du manuscrit.

Références bibliographiques

BELLARDI, L., 1873. I molluschi dei terreni terziari del Piemonte e della Liguria. Parte 1. Cephalopoda, Pteropoda, Heteropoda, Gasteropoda (Muricidae et Tritonidae). *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, 2 (27) : 33-294, pl. 1-15. [Publié également par BELLARDI, L., 1873. *I molluschi dei terreni terziari del Piemonte e della Liguria. Parte 1. Cephalopoda, Pteropoda, Heteropoda, Gasteropoda (Muricidae et Tritonidae)*, Stamperia Reale, Torino, 264 p.]

BRIART, A. & CORNET, F.-L., 1877. Description des Fossiles du Calcaire grossier de Mons. Troisième Partie. Supplément aux deux premières parties. *Mémoires couronnés et Mémoires des Savants Étrangers, Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, 43 (3) : i-viii + 1-73, pl. 13-18.

BROCCHI, G.B., 1814. *Conchiologia fossile subapennina con osservazioni geologiche sugli Apennini e sul suolo adiacente*, Stamperia Reale, Milano, Volume 1: 1-240, volume 2 : 241-712, 16 pls. [Publié également par BROCCHI, G.B., 1843: *Conchiologia fossile subapennina con osservazioni geologiche sugli Apennini e sul suolo adiacente*, SILVESTRI, Milano, Volume 1: xxiv + 432 p., volume 2 : 566 p., 16 pls.]

COSSMANN, M., 1889. Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris faisant suite aux travaux paléontologiques de G.-P. Deshayes. 4^{ème} fascicule. *Annales de la Société royale Malacologique de Belgique*, 24: 1-385, pl. 1-12 [Publié également par Cossmann, M., 1889 : Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris faisant suite aux travaux paléontologiques de G.-P. Deshayes. 4^{ème} fascicule, Société royale Malacologique de Belgique, Bruxelles, 385 p. 12 pls.]

COSSMANN, M., 1892. Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des Environs de Paris faisant suite aux travaux paléontologiques de G.-P. DESHAYES. 5^{ème} fascicule et Supplément. Tables. *Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique*, 26 : 3-163, pl. 1-3. [Publié également par COSSMANN, M., 1892 : *Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris faisant suite aux travaux paléontologiques de G.-P. DESHAYES. 5^{ème} fascicule et Supplément. Tables*, Société

royale Malacologique de Belgique, Bruxelles, 167 p., 3 pls.] COSSMANN, M., 1901. *Essais de Paléoconchologie comparée. 4^{ème} livraison*, l'Auteur & Société d'Éditions scientifiques, Paris, 294 p., 10 pls., 55 text-figs.

COSSMANN, M., 1902. Appendice n° 3 au Catalogue Illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des Environs de Paris. *Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique*, 36 : 9-110, pl. 1-6, 4 text-figs. [Publié également par COSSMANN, M., 1902 : *Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris faisant suite aux travaux paléontologiques de G.-P. DESHAYES. Appendice n° 3*, Société royale Malacologique de Belgique, Bruxelles, 106 p., 7 pls.]

COSSMANN, M., 1906. [Critique d'article]. Über einige Fossilien der Côte des Basques bei Biarritz, von Herrn P. Oppenheim. *Revue critique de Paléozoologie*, 10 (4): 222-223.

COSSMANN, M. & PISSARRO, G., 1905. Faune éocénique du Cotentin. 6^{ème} article. *Bulletin de la Société Géologique de Normandie*, 24 : 16-87, pl. 11-19. [Publié également par COSSMANN, M. & PISSARRO, G., 1905. *Faune éocénique du Cotentin (Mollusques)*, Imprimerie du Journal Le Havre, Le Havre, 51-122, pl. 11-19].

DARRAGH, T., 1969. A revision of the family Columbariidae (Mollusca, Gastropoda). *Proceedings of the Royal Society of Victoria, New series*, 83 (1) : 63-119, fig. 1-24, pl. 2-6.

DEFrance, J.L.M., 1820. *Dictionnaire des Sciences Naturelles*, tome 16 (EUP-FIK), LEVRAULT, Strasbourg, pp. 196-198 (Fascio-laïre, *Fasciolaria* fossiles).

DE STEFANI, C., 1914. Fossili paleozoici dell'isola d'Elba. *Atti della Reale Accademia dei Lincei, Rendiconti Classe di scienze fisiche, matematiche e naturali* (serie quinta), 23 (12) : 906-913.

DESHAYES, G.-P., 1834. Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Tome 2. Livraisons 37-39, l'auteur, Béchét Jeune, Baudouin frères, Treuttel & Wurtz, Paris, pp. 427-498; Atlas 2, Levrault, Paris, pl. 62-78.

DESHAYES, G.-P., 1835. Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Tome 2. Livraisons 40-45, l'auteur, Béchét Jeune, Baudouin frères, Treuttel & Wurtz, Paris, p. 499-780; Atlas 2, Levrault, Paris, pl. 79-106.

DESHAYES, G.-P., 1864. Description des Animaux sans vertèbres découverts dans le bassin de Paris pour servir de supplément à la description des coquilles fossiles des environs de Paris, comprenant une revue générale de toutes les espèces actuellement connues, Tome 3, Baillièrre, Paris, Livraisons 41-42, p. 1-40, Atlas 2, pl. 63-70 [2 mai]; p. 41-120, Atlas 2, pl. 71-78 [20 juin]; Livraisons 43-44, p. 121-200 ; Atlas 2, pl. 79-85 [9 septembre].

DESHAYES, G.-P., 1865. Description des Animaux sans vertèbres découverts dans le bassin de Paris pour servir de supplément à la description des coquilles fossiles des environs de Paris, comprenant une revue générale de toutes les espèces actuellement connues, Tome 3, Baillièrre, Paris, Livraisons 45-46, p. 201-288 ; Atlas 2, pl. 86-93 [2 janvier] ; Livraisons 47-48, p. 289-424, Atlas 2, pl. 94-100 [10 juin] ; Livraisons 49-50, p. 425-668 ; Atlas 2, pl. 101-107 [15 décembre].

GLIBERT, M., 1973. Révision des Gastropoda du Danien et du Montien de la Belgique, tome 1 : Les Gastropoda du calcaire de Mons. *Mémoires de l'Institut Royal des Sciences Naturelles*

de Belgique, 173 : 1-116, pl. 1-11, text-figs. 1-60.

GORBACH, L.P., 1972. *Stratigrafiâ i Fauna Mollûskov rannego Paleocena Kryma (Stratigraphie et faune de Mollusques du Paléocène inférieur de Crimée)*, Ministerstvo Geologii USSR. Institut Mineral' yh resursov, Izdatel'stvo (Nedra), 115 p., 7 figures, 16 planches, 4 tableaux. [En russe].

I.C.Z.N., 1999. *International Code of Zoological Nomenclature (Fourth edition)*. The Natural History Museum. Cromwell Road, London, 306 p.

KAUNHOWEN, F., 1898. Die Gastropoden der Maestrichter Kreide. *Palaeontologische Abhandlungen, Neue folge*, 8 : 3-132, pl. 1-13.

VON KOENEN, A., 1885. Über eine Paleocäne Fauna von Kopenhagen. *Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 32 : 1-128, pl. 1-5.

KRACH, W., 1981. Fauna i Stratygraphia Paleocenu Srodkowej Wisly (Paleocene fauna and stratigraphy of the middle Vistula river, Poland). *Studia Geologica Polonica*, 71 : 1-80, pl. 1-21. [En polonais].

LAMOUREUX, J.V.F., 1812. Extrait d'un mémoire sur la classification des Polypiers coralligènes non entièrement pierreux. *Nouveaux Bulletin des Sciences, par la Société Philomathique de Paris*, 3 : 181-188.

LEROY, A., MOREAU, F., PLAZIAT, J.-C., PACAUD, J.-M., BIGNOT, G. (†) & DION, M., 2014. La série marine du Thanétien moyen (Formation des Sables de Châlons-sur-Vesle) à Cauroy-lès Hermonville (Marne, France). Description et interprétation environnementale de sa sédimentation et de sa faune. *Cossmanniana*, 16 : 3-54, text-fig. 1-20, pl. 1-33.

MACHALSKI, M. & WALASZCZYK, I., 1987. Faunal condensation and mixing in the uppermost Maastrichtian/Danian Greensand (Middle Vistula Valley, Central Poland). *Acta Geologica Polonica*, 37 (1-2) : 75-92.

MAKARENKO, D.E., 1976. Gastropody niznego Paleocene Severnoy Ukrainy. *Akademija Nauk Ukrainskoj S.S.R.*, 1-180, pl. 1-18. [En Russe].

MANZA, A.V., 1937. The genera of the articulated corallines. *Proceedings of the National Academy of Science of the United States of America*, 23 : 44-48.

MATHERON, P., 1843. *Catalogue méthodique et descriptif des corps organisés fossiles du Département des Bouches-du-Rhône et lieux circonvoisins*, CARNAUX FILS, Marseille, p. 101-269, pl. 1-41. [Publié également par MATHERON, P., 1843: Catalogue méthodique et descriptif des corps organisés fossiles du Département des Bouches-du-Rhône et lieux circonvoisins. *Répertoire des travaux de la Société de Statistiques de Marseille*, 6 : 81-342, pl. 1-41].

MAYER-EYMAR, C., 1899. Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires inférieurs (suite). *Journal de Conchyliologie*, 46 (3) : 225-237, pl. 12-14.

MCCOY, F., 1844. *A synopsis of the characters of the Carboniferous limestone fossils of Ireland*, University Press, Dublin, 207 p., 29 pl.

NEAVE, S.A., 1939. *Nomenclator Zoologicus. A list of the Name of Genera and Subgenera of Zoology from the Tenth edition of LINNAEUS 1758 to the end to 1935, volume 2: D-L*. The Zoological Society of London, London, 1025 p.

NÈGRE, E., 1991. Toponymie globale de la France: étymologie de 35 000 noms de lieux, Volume 2: Formations non-romanes ; formations dialectales, Droz, Genève, 676 p.

PACAUD, J.-M. & LE RENARD, J., 1995. Révision des Mollusques paléogènes du bassin de Paris. 4: Liste systématique actualisée. *Cossmanniana*, 3 (4) : 151-187.

PACAUD, J.-M., MERLE, D. & MEYER, J.-C., 2000. La faune danienne de Vigny (Val d'Oise) : importance pour l'étude de la diversification des mollusques au début du Tertiaire. *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, Sciences de la Terre et des Planètes*, série IIa, 330 (12): 867-873, figs. 1-2, tabl. 1.

ROVERETO, G., 1899. Prime ricerca sinonimiche sui generi dei gasteropodi. *Atti della Società Ligustica di Scienze Naturali e Geografiche*, 10 : 101-110.

RUTOT, A., 1894. Montien et Maastrichtien. *Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie*, 8 : 187-194.

SCHUCHERT, P., 2015. *Janiopsis* Bouillon, 1980. In: SCHUCHERT, P., 2015. World Hydrozoa database. Accessed through: World Register of Marine Species at <http://www.marinespecies.org/aphia.php?p=taxdetails&id=267525> on 2015-08-23.

SCUDDER, S.H., 1884. *Nomenclator zoologicus: An alphabetical list of all generic names that have been employed by naturalists for recent and fossil animals from the earliest times to the close of the year 1879*. Part. 2: Universal index to genera in Zoology. Complete list of generic names employed in Zoology and Paleontology to the close of the year 1879, as contained in the nomenclators of Agassiz, Marschall, and Scudder, and in the Zoological Record. *Bulletin of the United States National Museum*, 19 : 1-340.

SNYDER, M.A., 2003. Catalogue of the marine gastropod family Fascioliariidae. *Academy of Natural Sciences of Philadelphia, Special Publication*, 21 : 1-431.

VERMEIJ, G.J., 2001. Taxonomy, distribution and characters of pre-oligocene members of the *Cantharus* group of Pisaniinae (Neogastropoda: Buccinoidea). *Journal of Paleontology*, 75 (2): 295-309, figs. 1-14, 5 tabl.

VINCENT, E., 1930. Études sur les Mollusques montiens du poudingue et du tuffeau de Ciply. *Mémoires du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique*, 46: 1-115, pl. 1-6, text-figs. 1-37.

WATELET, A., 1851. Recherches curieuses faites dans les sables tertiaires inférieurs des environs de Soissons. *Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Scientifique de Soissons*, 5 : 113-126, pl. 1-2. [Publié également par WATELET, A., 1851: *Recherches dans les sables tertiaires des environs de Soissons*, Société Historique, Archéologique et Scientifique de Soissons, Laon, p. 3-15, pl. 1-2]



Association Française de Conchyliologie

